2 TARDE

TERCERA EDICIÓN -- PARA MADRID

# LA CORRESPONDENCIA DE ESPAÑA

AÑO LXIV.—NÚM. 20.328. Madrid.—Miércoles 8 de Octubre de 1913. Ediciones Mañana, Tarde y Noche.

## ACONTECIMIENTO INTERNACIONAL

# EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA FRANCESA EN MADRID

### ALMUERZO EN EL AYUNTAMIENTO

**Los comensales.**

En el centro de la mesa presidencial tomaron asiento el alcalde de Madrid, Sr. Vincenti, que tenía á sus lados al presidente del Consejo municipal de París, M. Chassaigne Goyon, y al presidente del Consejo general del Sena, M. Maurice-Quentin.

También tomaron asiento en la mesa presidencial los señores ministros de la Gobernación, ex presidente del Consejo municipal de París, M. Galli; el ministro de Estado; M. Le Corbeiller, vicepresidente del Consejo municipal de París; el ministro de Fomento; el secretario del Consejo municipal, monsieur Payer; el ministro de Instrucción pública; el vicepresidente del Senado, D. Amós Salvador; M. Chaunier; el vicepresidente de la Diputación provincial, Sr. Pérez Magnin; monsieur Doual; el síndico del Consejo municipal, M. Gay; el primer teniente de alcalde, señor Ortueta; el ministro de Gracia y Justicia; el Presidente del Congreso de los Diputados; el vicepresidente del Sena, M. Miniot; el presidente del Consejo de Estado, Sr. Navarro Reverter; M. Lalou; el gobernador civil; el ex presidente del Consejo del Sena, M. Poirier; el presidente de la Diputación, Sr. Díaz Agero; M. Gallard, y el teniente alcalde señor Buendía.

**Los discursos.**

El alcalde, Sr. Vincenti, leyó en francés el siguiente discurso:

**El Sr. Vincenti.**

«Monsieur le président du Conseil municipal de Paris,
Monsieur le président du Conseil général de la Seine,
Messieurs les conseillers:

Permettez-moi, monsieur le président du Conseil municipal et monsieur le président du Conseil général de la Seine, de vous présenter la Municipalité de Madrid, Corporation qui, s'inspirant des idées de tolérance et de liberté, espère pouvoir vous démontrer son attachement et vous exprimer son amitié, car votre acte de courtoisie, si touchant, mérite toute notre affection et tous nos hommages.

La France et l'Espagne vivent dans un régime de progrès et de liberté. Elles souhaitent vivement l'amélioration et aiment les institutions progressives.

Nous aimons l'entente avec notre grande sœur latine et nous saluons en ce moment et dans cette solennité nos illustres confrères.

Il y a dans notre histoire et dans la votre des pages de paix et de guerre, il y a des souvenirs tristes et heureux; nous avons lutté souvent face á face aux champs de bataille, mais observez, refléchissez, que nos luttes furent toujours motivées pour défendre ce qu'il y a de plus sacré: l'indépendance du territoire, et ces luttes ne deshonorent point. Elles sont dignes du respect et de l'admiration de tout cœur généreux et n'empêchent pas qu'une fois cessé l'ach rnement du combat, les soldats des armées ennemies s'unissent dans une effusion fraternelle. Actuellement l'horizon se trouve libre de nuages orageux, le soleil brille et vivifie, c'est le soleil de paix et partout des échos de sympathies, des accords loyaux unissent la France et l'Espagne, rendant plus intime, plus cordiale, plus féconde, la collaboration des nations sœurs. La France et l'Espagne accompliront leur mission civilisatrice amenant la lumière du progrès humain à des territoires inconnus pour la science et le progrès; la France et l'Espagne lutteront avec ardeur pour arriver à pacifier l'Afrique du Nord pour la prospérité du commerce du monde.

Consacrons un souvenir aux armées française et espagnole qui luttent pour la grandeur de leurs patries!

Nous saluons les illustres représentants de Paris, phare brillant de l'esprit moderne, peuple toujours prêt à tendre ses bras aux idées lumineuses; nous saluons la France, un des facteurs les plus merveilleux de la civilisation contemporaine.

Nous adressons le plus aimable souvenir et le plus respectueux hommage à M. Loubet, ancien Président de la République, qui fut notre hôte illustre en 1905.

Nous ne pourrons jamais oublier la dignité de son caractère, l'honorabilité de sa vie privée et politique, ses vertus civiques et ses qualités morales.

Nous vous prions de lui envoyer nos empressées salutations.

Je lève mon verre en l'honneur de monsieur le Président du Conseil Municipal.

Monsieur le Président du Conseil Général de la Seine, je lève mon verre à votre santé et à celle de la France.

Messieurs, je vous invite à lever vos verres en l'honneur de Son Excellence le Président de la République française et de Sa Majesté le Roi de l'Espagne.»

**El Sr. Goyon.**

El presidente del Consejo municipal de París dijo así:

«Monsieur l'alcade,
Messieurs les conseillers
et chers collègues,

La réception enthousiaste faite à notre respecté Président de la République par le peuple de Madrid, votre accueil si chaud, si cordial, vos délicates attentions, vos prévenances sans nombre, l'expression sans cesse renouvelée de votre ardente sympathie ont dépassé toutes nos espérances.

C'est avec le cœur plein de gratitude que nous vous disons encore merci, chers amis d'Espagne!

L'entente municipale est aujourd'hui scellée entre nous indissolublement. Madrid et Paris sont maintenant sœurs à tout jamais par le cœur comme elles l'étaient déjà par leurs pensées, leurs scuvenirs, leurs goûts communs, leur amour du vrai, du grand et du beau sous toutes leurs formes.

Travaillons maintenant à établir entre nos deux peuples—tout malentendu, tout nuage étant enfin dissipés—l'entente dans tous les domaines: politique, colonial, où tous nos intérêts sont étroitement solidaires, économique, l'entente définitive et féconde qui aujourd'hui est au premier rang, n'est-il pas vrai, chez vous comme chez nous, de nos préoccupations et de nos espérances nationales.

Nous sommes le trait d'union tout indiqué entre nos industriels et nos commerçants dont les efforts communs tendent à concilier tous les intérêts en présence par une révision intelligente et judicieuse des bases de nos législations douanières; entre nos professeurs, nos savants, nos penseurs, qui preparent—la création récente de l'Institut français autorise cet espoir—une alliance étroite, intellectuelle et morale, qui est la forme la plus haute de l'amitié; entre nos gouvernements eux-mêmes enfin dont nos assemblées, en maintes circonstances, peuvent devenir les utiles auxiliaires. Un horizon radieux de concorde, d'entr'aide pour la poursuite d'un même idéal, s'ouvre devant nous.

Espagne et France doivent marcher la main dans la main suivant l'expression désormais historique de votre jeune souverain, aussi grand par l'intelligence que par le cœur et la bravoure.

Comment en serait-il autrement?

Quelles nations peuvent, mieux que l'Espagne et la France, trouver dans un intime rapprochement la loi de leurs communes destinées?

Ne sommes-nous pas les uns et les autres héritiers d'un même génie, le génie latin? N'avons-nous pas même mère, même sang?

Notre amitié n'est pas fondée seulement sur la parenté de l'esprit et les affinités de race. Elle nous est dictée par la nature, — nous sommes voisins et les hautes Pyrénées s'abaissent, se percent chaque jour davantage pour faciliter nos relations; ne sont-elles pas d'ailleurs un parc naturel incomparable plutôt qu'une barrière? Elle nous est comandée par l'histoire,—nous n'oublions pas que nous fûmes souvent, à travers les âges, compagnnos de route et de gloire;—imposée enfin par la communauté d'intérêts et une égale volonté de collaborer au progrès de la civilisation.

Votre patrie, mes chers collègues, a toujours exercé sur nous une irrésistible séduction. Elle nous attire par son ciel bleu, ses lumineux paysages, le décor prestigieux qui encadre vos alcazars, vos mosquées, vos alhambras, vos cathédrales. Elle nous enchante par la poésie de ses légendes et de ses fables, et le charme que dégagent les civilisations qui fleurirent sur votre sol nous enveloppe délicieusement. Nous écoutons avec ravissement la musique de votre langue harmonieuse et sonore, la langue de Cervantès, de Lope de Vega, de Caldérón. Nous savons aussi ce que les plus grands de nos écrivains, Corneille, Molière, La Fontaine, Le Sage, Beaumarchais, Alfred de Musset, Victor Hugo et combien d'autres doivent à votre inspiration. Quand nous pensons aux belles pages de notre littérature, ce sont les silhouettes du Cid, de Rosine, d'Hernani que nous évoquons.

Aprés demain nous visiterons Tolède, forteresse inaccessible, vision fantastique du moyen-âge, musée à nul autre pareil de richesses archéologiques et artistiques. Dans quelques jours nous verrons vos cités d'or, de lumière et de rêve: Cordoue, Séville, Grenade, perles de l'Andalousie, cette terre de beauté et de poésie. Aujourd'hui nous contemplons le pur joyau qu'est Madrid.

La capitale dont vous avez le légitime orgueil découvre à nos yeux ses trésors.

Nous visiterons ses sanctuaires d'art et de gloire. Nous irons à l'Armeria, saisissante évocation de l'Espagne conquérant et guerrière, dont les reliques pieusement conservées disent les vertus d'un peuple énergique, jaloux de son indépendance, fidèle à ses traditions de vaillance.

Nous visiterons votre musée de peinture où tant d'œuvres vigoureuses, originales, empreintes du génie de votre race se disputent notre admiration et notre âme et remplissent notre cœur, d'orgueil pour la puissance du génie humain.

Là triomphent Murillo, qui sut allier étroitement le surnaturel et le rêve aux réalités de la vie et dont les chefs-d'œuvre inspirent plus encore peut-être que l'admiration des sentiments de tendresse, de douce joie, de mysticité attendrie; Ribera au dessin si hardi, au coloris si vigoureux; Goya, le peintre le plus espagnol de l'Espagne, dont le talent robuste, mordant, impérieux, violent, a créé un genre inimitable et éminemment pittoresque; Zurbaran, dit l'Espagnolet, Alonso Cano, le Greco, Joanes, surnommé par quelques-uns le Raphaël espagnol à qui nous devons aussi d'admirables toiles; enfin le divin Velasquez, le plus génial, le plus sublime, le plus émouvant, le plus varié de vos grands artistes. Ses portraits sont si parlants que la pensée de ses personnages transparaît sur la toile et qu'on se les rapelle comme des êtres humains avec qui l'on aurait vécu. Jamais l'art n'approcha plus près de la nature que dans ses grandes compositions où vibre la lumière, où circule l'air, où règne une incomparable harmonie de toutes choses et qui reflètent, pour ainsi dire, l'âme même de son temps.

Nous éprouverons, dans ce sanctuaire de l'art, d'inoubliables impressions.

Nous nous arrêterons sur vos places pittoresques, comme cette Puerta del Sol, unique au monde par sa beauté, son animation, la variété du spectacle qu'elle offre à toute heure du jour et même de la nuit et à laquelle se rattachent tant de souvenirs. Nous parcourrons vos jardins ensoleillés, à la parure éblouissante, d'où s'exhalent des parfums délicieux; et lorsque nous prendrons congé de vous, nous aurons le droit, ayant beaucoup admiré, de dire à notre tour: «De Madrid al cielo, y en el cielo un ventanillo para ver á Madrid».

Au nom du Conseil municipal de Paris, je lève mon verre en l'honneur de Madrid, cité enchanteresse, parée de toutes les splendeurs, en l'honneur de ses représentants, éminents administrateurs en même temps que les plus hospitaliers, les plus charmants, les plus exquis des amis.

Je bois au peuple de Madrid dont la fierté, la droiture, la générosité sont devenues proverbiales.

Je bois à l'union indissoluble de l'Espagne et de la France.

Je vous demande enfin la permission de porter la santé des dames de Madrid dont la beauté, la démarche harmonieuse, la souveraine distinction, le charme, la grâce sont un enchantement pour les yeux, et de déposer à leurs pieds l'hommage de notre discrète et respectueuse admiration.»

**El Sr. Ruiz Jiménez.**

El ministro de Instrucción pública dijo en nombre del Gobierno:

«Tuve el honor de saludaros en París como alcalde, y por invitación galante de mis compañeros de Gabinete os dirijo la palabra en nombre del Gobierno de S. M.

El tiempo, que todo lo borra, hasta lo escrito en bronce, no ha sido bastante á borrar en nuestro corazón el glorioso homenaje que dispensasteis en París á la más alta representación de España: á S. M. el Rey.

Os invité entonces, diciéndoos que en Madrid se os abrirían los brazos, y no sólo os ha abierto los brazos, sino también los corazones.

Entonces os dije que nuestro viaje á París era el prólogo de un epílogo de alianza y de amor. El epílogo es este acto de hoy.

Conservad, de vuestra estancia en Madrid, el cariñoso recuerdo que nosotros conservamos de nuestro viaje á París.

Sea este recuerdo el lazo de unión entre ambas naciones para siempre.»

*

Al terminar los discursos el gobernador civil de Madrid, Sr. Alonso Castrillo, dió un grito de «¡Viva Francia!», y el alcalde, señor Vincenti, otro de «¡Vivan las damas francesas!», que fueron unánimemente contestados.

El banquete terminó á las tres y media, pasando después los comensales á los salones del alcalde.

### EN LA EMBAJADA FRANCESA

A las cuatro de la tarde, y después de haber hecho á SS. AA. los Infantes la visita de cortesía, fué M. Poincaré á la Embajada francesa.

El orden de su comitiva era así:

Primer automóvil: señor Presidente, monsieur Pichon y general marqués de Valtierra.

Segundo automóvil: M. Mollard, general Beaudemoulin y D. Eugenio Ferraz.

Tercer automóvil: M. Martin, coronel Boulangé y general conde del Grove.

Cuarto automóvil: teniente coronel Pénelon, teniente coronel Tillion y teniente coronel Rivas.

Quinto automóvil: M. Villet, teniente de navío barón d'Huart, M. Pognon y teniente de navío Nardiz.

A las cuatro de la tarde se celebró la recepción de la colonia francesa.

Desde las tres y media estaban reunidas en los espléndidos salones de la Embajada francesa las personas más importantes de la colonia madrileña, entre las cuales hemos visto á los Sres. Cocagne, presidente de la Cámara de Comercio francesa de Madrid; monsieur Raoul Delvaille, presidente de la Sociedad de Beneficencia francesa; M. André, presidente del Círculo francés; M. Stevenin, subdirector de la Compañía del Norte; monsieur Loewy, director de la Compañía de Madrid-Cáceres-Portugal; M. Salcedo, monsieur Tuboeuf, rector de la iglesia de San Luis de los Franceses; M. Michaud, director del Credit Lyonnais; M. Ventemac, director de la Escuela Francesa.

Además se hallaban también presentes delegaciones de las colonias francesas de Barcelona y Alicante.

Los concejales del Ayuntamiento de París, acompañados por el Sr. Vincenti, y una Comisión de concejales madrileños, asistían á la recepción.

A las cuatro llegó M. Poincaré, acompañado de M. Stephen Pichon; de M. Mollard, director del protocolo de Francia; M. William Martín, el general Lyautey y de los agregados militares del séquito presidencial.

Después de las presentaciones, que fueron hechas por el embajador de Francia, monsieur Cocagne pronunció un elocuentísimo discurso, felicitando á M. Poincaré por su reciente elevación á la Presidencia de la República y por contribuir con su visita á España á estrechar y robustecer los lazos que unen á ambos países. Expresó en nombre de todas las Cámaras de Comercio francesas en España la más completa adhesión á su persona y al Gobierno.

Recordó la misión que ejercen, como avanzadas en los países amigos, para aumentar las relaciones comerciales, no ignorando que en la lucha económica de hoy día todos los pueblos redoblan sus esfuerzos para conseguir el triunfo.

Al terminar dijo que aun cuando sentían viva gratitud por la nación en que habían encontrado tan cordial hospitalidad, esto no quebrantaría en nada las profundas raíces que les ligaban tan fuertemente á su madre patria, á esa Francia tan querida, que ocupa lugar tan preeminente en la marcha del progreso y de la civilización.

Después habló M. Raoul Delvaille, presidente de la Sociedad de Beneficencia francesa. Comenzó saludando al más alto representante de la patria francesa, en nombre de todos sus compatriotas residentes en Madrid; ensalzó las cualidades de las personas que constituyen la colonia francesa, diciendo que todos trabajan porque Francia sea amada de este hermoso país de España, que les ofrece tan amable hospitalidad.

Añadió que el prestigio de la personalidad de M. Poincaré era la mejor garantía de que las simpatías que habían encontrado en España se acrecentarían cada vez más.

Habló de los esfuerzos realizados por la colonia francesa en Madrid para procurar el fomento de su bienestar y de su cultura, recordando la construcción del Colegio Francés y del Instituto inaugurado hace pocos meses.

Terminó reiterando los sentimientos de profunda adhesión al Presidente de la República, en nombre de todos los franceses residentes en España.

Después hablaron el presidente de la Delegación de los franceses residentes en Barcelona, que manifestó el vivo deseo de sus representados de ver mejorar las relaciones comerciales entre los dos países, y M. Gilles, en nombre de la colonia francesa de Alicante, que expresó el homenaje de su respetuosa adhesión al gran ciudadano, cuya exaltación á la Presidencia de la República ha respondido plenamente á las aspiraciones de la nación francesa.

**Discurso de M. Poincaré.**

El Presidente de la República francesa contestó á las salutaciones de sus compatriotas con elocuentísimas frases.

Comenzó felicitándose de ver una representación tan brillante que hacía honor á su patria.

Dijo que los franceses tienen la mala costumbre de desconfiar de su genio y de su perseverancia; pero cuando salían fuera de su patria demostraban siempre, y con verdadero patriotismo, á cuánto puede llegar la fortaleza y el genio de la raza.

Recordó que hubo algunos días difíciles durante la negociación del Tratado francoespañol; pero tales momentos sólo sirvieron para poner á prueba la profunda simpatía que siempre han sentido ambos países.

Dijo que la colonia francesa ha tenido ocasión de comprobar la hidalguía española y que se sentía sumamente satisfecho de que España haya podido ver una noble correspondencia de afectos en el comportamiento de la colonia francesa.

Terminó felicitándoles por su conducta, pues con ella habían contribuído á estrechar el lazo de mutua unión entre las dos naciones.

Después se hizo presentar á todas las personalidades que asistían á la reunión y que habían tributado al Presidente entusiastas aplausos.

Los invitados pasaron al *buffet*, donde fueron espléndidamente obsequiados.

### BANQUETE EN PALACIO

A las ocho de la noche comenzó en el comedor de gala el banquete oficial en honor de M. Poincaré.

La mesa estaba preciosa, con magníficas corbellas de plata, conteniendo claveles rojos y rosas del mismo matiz, y grandes candelabros de plata, enlazados con guirnaldas de flores.

Nuestros lectores saben que decoran los muros preciosos tapices del siglo XVI, tejidos en oro, que representan á Vertun y Pomona, guarnecidos de magníficas molduras de bronce.

En las jambas, friso y recuadros de los muros hay tableros de mármol con adornos de bronce.

Ocupaban la derecha de S. M. la Reina: M. de Poincaré, Infanta Isabel, M. Pichon, duquesa de San Carlos, Villanueva, señora de Gimeno, Maura, señora de Ruiz Jiménez, marqués de Villaurrutia, condesa de los Llanos, Alba, dama particular de S. M. la Reina, marqués de Valtierra, marquesa de Aguila Real, M. Viegné, Aznar.

Izquierda: Infante D. Fernando, Infanta doña Luisa, embajador de Francia, duquesa de la Conquista, López Muñoz, señora de Tillion, García Prieto, marquesa del Salar, M. Mollard, condesa de Aguilar de Inestrillas, Gasset, dama particular de doña María Cristina, M. Martin, general Bazán, coronel Pellé.

Derecha de S. M. el Rey: doña María Cristina, Infante D. Alfonso, embajadora de Francia, conde de Romanones, señora de López Muñoz, Rodríguez de la Borbolla, vizcondesa de Felcourt, general Lyautey, condesa de la Corzana, Suárez Inclán, condesa de Maceda, Ruiz Jiménez, señorita de Beltrán de Lis, Ferraz, duque de Santo Mauro, presidente del Consejo del Sena, alcalde de Madrid.

Izquierda de S. M.: Infanta doña Beatriz, Infante D. Carlos, condesa de Romanones, duque de Montellano, señora de Viegné, Luque, señora de Suárez Inclán, Gimeno, duquesa de Santo Mauro, general Beaudemoulin, duquesa de la Victoria, Navarro Reverter, señora viuda de Ruata, conde del Grove, presidente del Consejo Municipal de París, coronel Penelón, conde de Pie de Concha.

Se sirve el banquete con arreglo al siguiente *menú:*

Consommé à l'espagnole.—Crème Carême. Turban de langoustines.—Selle de mouton de France aux légumes.—Poularde nappée, côte d'argent.—Sorbets à la russe.—Faisan rôti, sauce au pain.—Cœurs de laitues aux fines herbes.—Haricots verts.—Timbale à la d'Arenberg.—Glace Victoria.—Gaufrettes.

Vins.—Jerez.—Château d'Iquem.—Château Margaux.—Bourgogne Romanée.—Champagne Pommery.—Málaga.

La música del Real Cuerpo de Guardias Alabarderos interpreta este programa:

*Marche militaire*, Gounod.
*Fantasía española*, R. Villa.
*Airs limousins. Selection sur des airs populaires*, Rouchaud.
*Souvenir de Bretagne sur des airs populaires bretons*, E. Durand.
Jota de la ópera *La Dolores*, Bretón.
*Suspiros de España* (marcha), Alvarez.

M. Poincaré asistió al banquete de frac con la banda roja de la Legión de Honor y el Toisón que le impuso S. M. en París.

Don Alfonso vestía uniforme de Artillería con la banda de dicha Orden francesa.

La Reina Doña Victoria estaba hermosísima, con traje blanco de Corte, de una elegancia suprema. Guarnecían el cuerpo ricos brillantes, y la diadema y el collar eran de un valor inmenso.

Su Majestad la Reina Doña María Cristina, aunque vestía galas de Corte, no abandonó para el banquete y la recepción los tonos negros, que son emblemas de sus tristezas. Sus joyas eran soberbias.

La Infanta Doña Isabel vestía de blanco, con gran aderezo completo de brillantes; de tonos claros la Infanta Doña Luisa, y de rosa la Princesa Beatriz de Coburgo.

Su Majestad el Rey inició los brindis, poniéndose de pie todos cuantos se habían sentado á la mesa.

Sus palabras fueron las siguientes:

**Brindis de S. M. el Rey.**

Monsieur le Président,

Je suis heureux de vous témoigner toute la joie que Je ressens dans cette occasion où J'ai l'honneur de vous exprimer la reconaissance émue que Je garde de Mes séjours en France.

Je vous prie de voir dans l'accueil enthousiaste que la ville de Madrid vient de vous faire une manifestation éloquente et sincère des sympathies du peuple espagnol à votre égard et à celui de votre Patrie; il a salué en vous, en même temps que la droiture et les qualités éminentes de l'homme, le passé splendide et le présent glorieux de la nation voisine et amie.

A l'heure où l'Espagne et la France s'emploient à une tâche commune de civilisation au delà du détroit, elles trouvent que leur accord est déjà fait dans les esprits et dans les cœurs; et les nobles efforts pour harmoniser les energies des deux nations sont aussi bien l'élan des âmes que l'effet d'un besoin irresistible de logique qui mène à assurer la solidarité de nos intérêts dans une collaboration féconde.

Le souvenir de votre visite ne s'effacera pas de Ma mémoire car J'y découvre un gage précieux pour un avenir d'intimité et de bonne entente de plus en plus cordiale entre l'Espagne et la France à laquelle J'adresse ici mon salut d'amitié et de profonde admiration.

Je vous souhaite la bienvenue et je lève Mon verre en votre honneur; Je bois à la prosperité de la France.

Contestó el Presidente de la República francesa en igual forma, y dijo:

**Brindis de M. Poincaré.**

Sire,

Je suis profondément touché de l'accueil que me fait aujourd'hui Votre Majesté et de la chaleureuse sympathie que le noble peuple

Ministerio de Cultura

d'Espagne témoigne au Représentant de la France.

Chaque fois que Votre Majesté a bien voulu venir dans mon pays et notamment, en ces derniers mois, lorsqu'Elle a eu l'amabilité de me rendre visite à Paris, mes compatriotes lui ont laissé voir par leurs acclamations unanimes, la vivacité des sentiments que leur ont inspiré Sa bonne grâce, Sa bravoure, et Sa loyauté chevaleresque.

Ils ont reconnu en Votre Majesté un ami de tous les instants; et satisfaits de savoir écartés par le traité récent toute cause de malentendu entre les deux nations, ils se sont empressé de céder sans arrière-pensée à leurs penchants naturels, de montrer la grande admiration qu'ils ont pour la vaillante et glorieuse Espagne, et de proclamer leur volonté très-réfléchie de resserrer entre elle et la France les liens d'une amitié traditionnelle.

La population Espagnole me preuve à son tour, par d'émouvantes manifestations, qu'elle est entraînée par le même élan du cœur et par la force souveraine de l'intérêt commun.

La clairvoyance de l'opinion publique a rendu facile la tâche des Gouvernements. Tout nous permet maintenant d'envisager avec confiance l'avenir de bonne entente et d'intimité dont parle Votre Majesté: nos affinités héréditaires, l'identité de notre civilisation et notre culture, la parenté de nos belles langues latines, la solidarité de nos entreprises africaines, le besoin de développer nos relations économiques, notre égal attachement à la paix universelle.

Ce sera pour moi une joie et un honneur si ma visite peut contribuer à rendre l'union des deux peuples plus étroite encore et plus féconde.

Je lève mon verre en l'honneur de Votre Majesté, de S. M. la Reine, de S. M. la Reine Christine, de S. A. R. le Prince des Asturies et de la Famille Royale.

Je bois à la grandeur et à la prospérité de l'Espagne.

Como de costumbre, se oyeron la *Marsellesa* y la *Marcha Real*, como himnos nacionales.

### Traducción.

He aquí, traducidos al español, los brindis pronunciados anoche por S. M. el Rey y M. Raymond Poincaré.

Don Alfonso dijo:

«Señor Presidente:

Me complazco en atestiguaros toda la alegría que siento en esta ocasión en que tengo el honor de expresaros la profunda gratitud que guardo de mis visitas á Francia.

Os ruego que veáis en la entusiasta acogida que acaba de haceros la villa de Madrid una manifestación elocuente y sincera de las simpatías del pueblo español hacia vos y hacia vuestra patria; ha saludado en vos, al mismo tiempo que la rectitud y las cualidades eminentes del hombre, el pasado espléndido y el presente glorioso de la nación vecina y amiga.

A la hora en que España y Francia se consagran á una empresa común de civilización más allá del Estrecho, encuentran ambas que su acuerdo existe ya en los espíritus y en los corazones, y los nobles esfuerzos para armonizar las energías de las dos naciones son tanto el impulso de las almas como el efecto de un mandato irresistible de la lógica que lleva á asegurar la solidaridad de nuestros intereses en una fecunda colaboración.

El recuerdo de vuestra visita no se borrará de mi memoria, porque veo en ella la preciosa prenda de un porvenir de intimidad y de buena inteligencia cada vez más cordial entre España y Francia, á la que desde aquí dirijo mis saludos de amistad y de profunda admiración.

Os doy la bienvenida y levanto mi copa en vuestro honor. Bebo á la prosperidad de Francia.»

El Presidente de la República contestó:

«Señor:

Estoy profundamente conmovido por la acogida que hoy me hace Vuestra Majestad y por la calurosa simpatía que el noble pueblo de España atestigua al representante de Francia.

Cada vez que Vuestra Majestad se ha dignado ir á mi país, y especialmente en estos meses últimos, cuando tuvo la amabilidad de visitarme en París, mis compatriotas le han hecho ver, con sus aclamaciones unánimes, la vivacidad de los sentimientos que les han inspirado su gentileza, su bravura y su lealtad caballeresca.

Ellos han reconocido en Vuestra Majestad un amigo de todos los momentos, y satisfechos de ver desvanecidas por el Tratado reciente todas las causas de mala inteligencia entre las dos naciones se han apresurado á seguir sin reservas su inclinación natural de mostrar la gran admiración que sienten por la valiente y gloriosa España y de proclamar su voluntad, bien madurada, de estrechar entre ella y Francia los lazos de una amistad tradicional.

El pueblo español me prueba, á su vez, con conmovedoras manifestaciones, que le empujan el mismo impulso cordial y la fuerza soberana del interés común.

La clarividencia de la opinión pública ha hecho fácil la misión de los Gobiernos. Ahora todo nos permite mirar confiadamente al porvenir de buena inteligencia y de intimidad de que habla Vuestra Majestad: nuestras afinidades hereditarias, la identidad de nuestra civilización y de nuestra cultura, el parentesco de nuestras bellas lenguas latinas, la solidaridad de nuestras empresas marroquíes, la necesidad de desenvolver nuestras relaciones económicas, nuestro común amor á la paz universal.

Será para mí una dicha y un honor que mi visita pueda contribuir á hacer todavía más estrecha y más fecunda la unión de los dos pueblos.

Levanto mi copa en honor de Vuestra Majestad, de S. M. la Reina, de S. M. la Reina María Cristina, de S. A. R. el Príncipe de Asturias y de la Familia Real. Bebo por la grandeza y la prosperidad de España.»

## EN HONOR DE M. POINCARE

### Recepción en Palacio.

Desde las nueve de la noche se hallaban abiertos á los invitados la Saleta de S. M., la Saleta, el salón del Trono, la antecámara y cámara de Gasparini, el salón de Porcelana y las habitaciones de Carlos III.

Los primeros en acudir á Palacio fueron los franceses que no habían tenido puesto en el banquete, y acudieron ansiosos de conocer las magnificencias de la morada de los Reyes de España.

El tiempo se les hacía corto contemplando las hermosas pinturas de las bóvedas, los cuadros de grandes maestros, las esculturas, los muebles y porcelanas.

El salón del Trono y el de Gasparini les causaba verdadero embeleso.

Antes de las diez de la noche era difícil circular por las referidas estancias, formando singular y esplendoroso conjunto las galas y joyas de las damas, los variados y ricos uniformes de los grandes de España, del Ejército, de la Armada, de los mayordomos de semana y gentileshombres, confundiéndose tantas brillantes notas de color con los severos trajes de etiqueta.

La aparición de M. Poincaré y de Sus Majestades y Altezas, anunciada con las clásicas palmadas, produjo general y muy acentuada expectación.

El Monarca, dando la derecha á su insigne huésped, recorrió repetidas veces los salones, haciendo muchas presentaciones á su paso.

La nota de color que predominaba en las bandas era el rojo de la Legión de Honor. A más del Monarca y de M. Poincaré, llevaban insignias del Gran Cordón el Presidente del Consejo de ministros, que lo poseía desde su viaje á París con el Rey; los ministros de Estado, Marina y Gobernación, el marqués de Viana y el marqués de Valtierra, á quien el Presidente de la República acababa de concederlo. Habían ostentado por vez primera la banda roja en el banquete, terminado hacia pocos instantes.

Era también de advertir que algunas personas de las más significadas de la *suite* del Presidente de la República habían sido favorecidas con grandes cruces españolas. Los generales Lyautey y Beaudemoulin ostentaban bandas del Mérito militar, y M. Mollard, la azul y blanca de la gran cruz de Carlos III.

Sus Majestades Doña Victoria y Doña María Cristina y las Infantas recorrieron á su vez los salones, saludando á cuantas personas distinguidas hallaron á su paso.

La singular belleza de la Reina encantaba á los franceses que la veían por primera vez en aquellos instantes, y hacían al propio tiempo todo honor á la soberana elegancia de la Reina madre.

Los Infantes Don Carlos, Don Fernando y Don Alfonso formaron parte, con las Infantas Doña Isabel, Doña Luisa y Doña Beatriz, del interesante grupo de Personas Reales, y recibieron muchos testimonios de simpatía y afecto.

Las damas de la Reina realzaban con su presencia el tono de la recepción.

Lucían sus galas más espléndidas y sus más ricas joyas. No faltó á la recepción ni una sola de las que acompañaban á las Reinas cuando á Palacio llegó M. Poincaré.

Los grandes de España que discurrían por los salones de Palacio eran los mismos que por la mañana habían esperado en Palacio al Presidente de la República, más el conde de Valmaseda, que hasta anoche no pudo figurar en la Corte.

La política tuvo gran representación en la fiesta palatina celebrada en honor de Poincaré.

Fué muy comentada una conversación que se sostuvo por hombre públicos precisamente ante el Trono.

Figuraban en el grupo D. Antonio Maura, D. Gumersindo Azcárate, D. Eduardo Dato, el marqués de Figueroa y el Presidente del Congreso, Sr. Villanueva.

Don Antonio Maura fué quien más habló, y el Sr. Azcárate quien asintió más á lo que decía el jefe del partido conservador.

Pocos instantes después se daba en la Saleta de S. M. la nota más interesante de la noche.

El Sr. Azcárate, llevado del brazo por don Eduardo Dato, compareció ante el Monarca y M. Poincaré, que, esperando á las Reinas, se habían sentado en los rojos divanes. Su Majestad hizo la presentación del Sr. Azcárate á M. Poincaré, y el Presidente de la República francesa le acogió muy sonriente y le estrechó repetidas veces la mano.

No hubo tiempo más que para la presentación y la acogida afectuosa.

El Rey habló con brevedad al Sr. Azcárate de asuntos sociales. Los ministros estaban al lado opuesto del salón y presenciaron la escena.

El Sr. Dato había sido presentado antes por S. M. á Poincaré, lo mismo que el señor Maura, que mereció del Presidente de la República francesa frases de la más alta consideración personal.

En la recepción se notó la ausencia de varios ex ministros, entre ellos algunos liberales disidentes.

A las diez dadas fueron M. Poincaré y los Reyes y los Infantes al *buffet*, servido á todo lo largo de la galería de la parte Oeste de Palacio. Los acompañó el Presidente del Consejo. Los demás ministros se hallaban discurriendo por los salones, y fueron llamados por S. M.

Se creyó que el Monarca se había retirado á sus habitaciones y les convocaba á un breve Consejo.

Como queda dicho, no fué así. Era sencillamente una llamada al *buffet*.

—¿Qué ha sido ese Consejo?—preguntamos al señor conde de Romanones.

Y contestó:

—No fué nada. ¡Para Consejos estamos!

Desde el *buffet* se retiraron de la recepción M. Poincaré, que bien ganado tenía ya el descanso, y la Familia Real.

Entonces comenzaron á desfilar los ministros y sus familias y algunos invitados.

Después de las once aun estaban animados los salones y el *buffet*; media hora más tarde la recepción había terminado.

M. Poincaré conservará de ella grato recuerdo.

*

A la recepción de anoche fueron invitadas las siguientes clases·

Ministros de la Corona y sus señoras, Mesas de los Cuerpos Colegisladores, Cuerpo diplomático extranjero, capitanes generales, caballeros del Toisón, presidentes de los altos Tribunales, autoridades de Madrid, Reales Academias, Comisiones reducidas de los Cuerpos de la guarnición, generales con mando, representantes del Ayuntamiento de París y de la Cámara de Comercio, jefes de Palacio, gentiles hombres grandes de España, damas de la Reina, mayordomos de semana, gentiles hombres de Casa y Boca, gentiles hombres de Cámara con ejercicio, gentiles hombres de entrada, caballerizos de Campo, médicos de cámara, jefes locales de Palacio, damas particulares de SS. MM., personal de las casas de Sus Altezas y de Mayordomía, personal del Gabinete telegráfico, personal de las Secretarías particulares de SS. MM., ayudantes de S. M., oficiales mayores de Alabarderos, jefes y oficiales de la Escolta, ayudantes honorarios, consejeros de las Ordenes militares, diputados provinciales y concejales, ex ministros, subsecretarios, directores generales y redactores de periódicos que hacen información en Palacio.

*

Durante la recepción que se celebró anoche en Palacio en honor de M. Poincaré interpretó un selecto programa el sexteto dirigido por el Sr. Guervós, que se situó en la cámara de Gasparini.

El *buffet* fué servido espléndidamente en la galería.

## LOS DELEGADOS DEL COMERCIO FRANCES

### Banquete en Ritz.

Anoche se celebró en el hotel Ritz el banquete ofrecido por el Círculo de la Unión Mercantil en honor de los delegados del Comercio, de la Industria y de la Agricultura de Francia.

El salón ofrecía un soberbio golpe de vista; en uno de los testeros del salón aparecía rodeada de flores una inscripción en la que se leía: «El Círculo de la Unión Mercantil é Industrial de Madrid á la Delegación comercial francesa», terminado con los escudos de Madrid y de Francia.

Además de la mesa presidencial de 30 cubiertos, había seis mesas perpendiculares á ésta, de 33 cubiertos cada una.

Las mesas, además de grandes centros de flores, estaban adornadas con guirnaldas de rosas, que les daban un aspecto lindísimo.

En la mesa presidencial tomó asiento el presidente del Círculo de la Unión Mercantil, Sr. Zurano, que tenía á su derecha á los señores León Barbier, senador, presidente de la Delegación francesa y del Comité Nacional de los consejeros del comercio exterior de Francia; D'Angelo, director general de Comercio; Garat; Prast, presidente de la Cámara de Comercio; Legrand; el director general de Aduanas; Havy, Mayot, Michaud, Gancedo, el teniente alcalde Sr. Buendia, Padrós y Cánovas y Vallejo.

A la derecha del presidente tomaron asiento el subsecretario de la Presidencia del Consejo de ministros, Sr. Argente; el Sr. Le Corbeiller, vicepresidente del Consejo municipal de París; Chaumier; Arbell; el presidente de la Cámara de la Industria, Sr. Gómez Vallejo; Parvet; España; el teniente alcalde don Andrés Aragón; Escobar, Alonso, Deteurbe, Setuain, Demaría y Estelat.

En distintas mesas tomaron asiento bellas damas, que daban con sus encantos mayor relieve á la fiesta.

Una orquesta interpretó durante la comida un escogido programa de obras de maestros españoles.

### Los discursos.

El Sr. Zurano, á mitad de la comida, anunció que teniendo que asistir muchos de los concurrentes á la recepción palatina, se adelantaban los discursos, y concedió la palabra á M. Le Corbeiller, vicepresidente del Consejo municipal de París, que excusó la ausencia del *maire* y leyó un sentido discurso y terminó brindando por el Rey, la Reina, la Familia Real y por la prosperidad de Francia y España.

El presidente de la Delegación francesa del Comercio habló á continuación en términos muy laudatorios para España, siendo su discurso interrumpido en varias ocasiones con grandes aplausos.

En nombre del Círculo Republicano de París habló M. Gobillot, y en nombre del Gobierno, el director general de Comercio, Sr. D'Angelo, cuyo discurso fué un bello canto á la unión de los intereses comerciales de Francia y España.

Por último, el Sr. Zurano, presidente del Círculo de la Unión Mercantil, hizo el resumen en estos ó parecidos términos:

«Señoras y señores: La representación que ostento del Círculo de la Unión Mercantil é Industrial de Madrid os da las gracias á todos por el honor tan grande que le dispensáis con vuestra asistencia á esta reunión de confraternidad en que dos grandes pueblos manifiestan su común aspiración. Por ese noble deseo brindamos todos, anhelando limar las dificultades que toda inteligencia económica ofrece; pero es un hecho, que tanto el pueblo francés como el español quieren convivir dentro de las más armoniosas relaciones de paz y de trabajo, que son los verdaderos puntales del progreso.

Aun es mayor nuestra gratitud para las damas, que con sus encantos y simpatía dan la nota más agradable á esta fiesta de familia. Yo no me cansaría de darles las gracias.

La representación del Gobierno de S. M. viene á dar autoridad y fuerza á estos anhelos que á todos nos animan. Por eso unimos á nuestra gratitud la esperanza de que lo mismo en Francia que en España recogerán desde las cimas del Poder estas comunes aspiraciones de los hombres trabajadores, y las condensarán en preceptos legales que hagan posible estos nobles deseos.

Para todas las representaciones y altas mentalidades francesas, que tanto nos honran con su presencia en esta fiesta, les guardará el Círculo eterna gratitud, por las extraordinarias atenciones de que fuimos objeto en nuestra reciente visita á París y por el sacrificio que en estos momentos hacen para hacernos el honor de la visita.

Nosotros y vosotros necesitamos concluir con esta situación económica que tanto perjudica á los dos países, y unos y otros debemos hacer cuanto nos sea posible por que la *Verdad* y la *Lealtad* sean la base de estas relaciones que son el fundamento de todo *bien*.

Esta labor que aquí venimos cultivando, y que debemos realizar, es obra de paz; pero al pensar en el mayor y más fecundo resultado de estas relaciones económicas entre ambos países, es preciso que todos pongamos nuestro mayor empeño en que ese bienestar alcance á la mayor suma posible de ciudadanos. Es decir, que el bien que ambicionamos irradie como la luz sobre la mayor suma posible de ciudadanos franceses y españoles, á fin de que el bien producido en su mayor extensión haga como de pararrayos que aborte las tempestades que abajo se generan, por medio de la justicia, que es la más santa moderadora de toda irritación social.

En cuantos aquí estamos conviven los sentimientos; los sentimientos de paz, de trabajo, de igualdad y de justicia.

Por eso nuestra labor tendrá en ambos países el apoyo de la opinión pública, porque no es aspiración de egoísmo, sino aspiración de equidad para todos en la medida con que las obras humanas pueden alcanzarla.

El legislador de hoy es la humanidad, y sus veredictos son infalibles.

Brindo por M. Barbier y por todas las representaciones que aquí nos honran en general, deseoso de no omitir alguna, para cuya falta demando perdón.

Brindo por el Presidente de la República francesa y por Francia, por el Rey y por España.»

## ORDEN GENERAL DE PLAZA

El capitán general, con motivo del brillante desfile de las fuerzas efectuado ayer ante el Palacio Real, ha dictado la siguiente orden de la plaza:

«Capitanía general de la primera región.

Orden general del día 7 de octubre de 1913, en Madrid.

Con militar nobleza y brillante alarde habéis contestado al requerimiento que os hice en la adición á la orden general de ayer.

Nuestro Soberano y jefe y el Presidente de la República francesa envían sus plácemes y me ordenan lo manifieste en la orden general de este día. Cumplo con emoción hondísima tan hermosa obligación.

Esta pública notoriedad que de tan alto viene es la más preciada que debemos desear y la única que puede servir de satisfacción entera al deber cumplido, y vosotros, que tan elevado habéis puesto el renombre legendario de nuestro Ejército, veréis que si en estos momentos sentís todavía el eco del estruendo de los aplausos de las gentes que esta mañana enaltecían así vuestra conducta, habréis de sentir orgullo al pensar que sois la salvaguardia de la vida de la familia española y la eficacia bienhechora de la prosperidad y la paz de la nación.—*D. Bazán.*»

## LOS PERIODISTAS FRANCESES

### En Palacio.

La Junta directiva de la Asociación de la Prensa de Madrid sigue ocupándose constantemente en procurar por todos los medios á su alcance facilitar la gestión encomendada á los periodistas franceses que han llegado con ocasión del viaje del Presidente de la República, y hacer lo más agradable posible la estancia de estos estimados colegas en Madrid.

A las fiestas de anoche en Palacio fueron invitados por la Mayordomía diez periodistas franceses é igual número de periodistas españoles.

### A Toledo.

Para la visita de Toledo, que se verificará hoy, se ha organizado una excursión que precederá en una hora al tren real. En un coche especial, que saldrá en el tren de las ocho y cinco minutos de la mañana, marcharán á Toledo treinta y tantos periodistas franceses, acompañados por varios miembros de la Junta directiva de la Asociación de la Prensa.

Defiriendo al ruego de ésta, irá en la expedición el inspector general de Bellas Artes é ilustre senador del Reino D. José Herrero, quien llevará además, como eminentes *ciceroni*, para mostrar á los periodistas franceses las incomparables riquezas artísticas de Toledo, tres distinguidos profesores, que son los siguientes:

D. Angel Vegue, catedrático de Historia del Arte de la Escuela Superior del Magisterio; D. Rafael Domenech, catedrático de la misma asignatura en la Escuela Superior de Pintura, Escultura y Grabado, y D. Luis Pérez Bueno, también catedrático de Historia del Arte en la Escuela del Hogar.

La visita á los tesoros artísticos de Toledo se verificará en sentido inverso de la que habrán de realizar el Rey, el Presidente de la República y el séquito oficial.

Solamente coincidirán, probablemente, en la catedral, para escuchar los tres grandes órganos.

Este interesante espectáculo no se ha presenciado desde mediados del siglo XIX.

Los carnets expedidos por el director general de Seguridad, que tienen ya en su poder los periodistas franceses y españoles, sirven para circular en Toledo.

Los periodistas franceses serán obsequiados con un almuerzo en el hotel Castilla.

El ministro de la Gobernación, que por acuerdo del Consejo de ministros está dando todo género de facilidades á la Junta de la Asociación de la Prensa para agasajar á los periodistas franceses, ha telegrafiado al gobernador de Toledo recomendándole que atienda, en cuanto sea posible, á los distinguidos expedicionarios y prepare carruajes para conducirlos desde la estación á Zocodover.

### Al Pardo.

También la Asociación de la Prensa ha organizado la expedición al Pardo el jueves, coincidiendo con la visita regia.

La Empresa del tranvía de vapor del Pardo ha ofrecido poner un tren especial, que saldrá de Madrid á las 10,30 de la mañana.

El director de la Compañía, D. Luis Ballesteros, ha allanado todas las dificultades, ofreciéndose incondicionalmente al presidente de la Asociación de la Prensa, D. Miguel Moya, y ha prometido su presencia en esa expedición con objeto de dar las mayores facilidades.

El regreso se hará en otro tren especial, después del almuerzo, con objeto de que los expedicionarios puedan llegar á la corrida de toros.

## VARIAS NOTICIAS

El alcalde, Sr. Vincenti, al saludar á monsieur Poincaré en la estación, le dijo:

«Señor Presidente: Sed bienvenido entre nosotros.

Como alcalde de Madrid os presento, en nombre del pueblo y del Ayuntamiento, nuestros más respetuosos homenajes, ofreciéndoos la más sincera y cordial acogida.

El Ayuntamiento de Madrid espera que vuestra visita á la capital de España estrechará más aún las cordiales relaciones que existen entre Francia y España.»

*

El alcalde ha entregado á M. Poicaré en la estación una cartera de piel de Rusia, encerrando la invitación del Ayuntamiento para la «garden-party» que se ha de celebrar el jueves en honor suyo.

También le entregó las insignias de concejal del Ayuntamiento de Madrid.

### Fiesta suspendida.

El festival organizado por el Ayuntamiento en el Asilo de la Paloma, en el que debían tomar parte los exploradores de España, ha sido suspendido á causa del mal tiempo.

Se celebrará el domingo próximo.

### Los exploradores.

Después del desfile de las tropas, y cuando más desaforados vivas daba el pueblo delante de la puerta del Príncipe, aparecieron los exploradores en la plaza de Oriente, precedidos de sus banderas, que descollaban sobre la inmensa multitud.

Esta les dificultó el paso durante largo rato, y al fin pudieron, difícilmente, desfilar.

### El doctor Tissié.

Entre las distinguidas personalidades que en estos días nos honran con su visita, figura el doctor Philippe Tissié, cuyo viaje no tiene otro objeto que saludar al Presidente de la vecina República en la sesión de gimnástica que tendrá lugar el jueves 9 en el Colegio Francés. El doctor Tissié, delegado oficial de la Liga francesa de la Educación física, de la cual es presidente y fundador, ha sido llamado varias veces para dar en Bilbao y en Madrid conferencias sobre esta educación, debiéndole el Colegio Francés la instalación de sus cursos de gimnasia, de acuerdo con el método sueco seguido en el Ejército de Francia. Es también el doctor Tissié un antiguo amigo de España, como lo ha demostrado en distintas ocasiones, tanto en sus escritos como en sus conferencias.

### La Prensa.

Todos los periódicos, con excepciones contadísimas, han dedicado ayer respetuosos saludos al Presidente de la República Francesa.

El extraordinario del semanario satírico *El Mentidero* ha sido un éxito de gracia y de culto humorismo, por el que merece felicitaciones el simpático colega.

### La guardia de hoy.

Hoy estará de guardia con S. M. la Reina, y la acompañará al concierto del Real, la marquesa de Peñaflor.

Corresponde la guardia con S. M. el Rey á D. Carlos Neulant, primogénito del marqués de Sotomayor.

## IMPRESIONES DEL SR. ALBA

El ministro de la Gobernación, al recibir esta madrugada á los periodistas, manifestó que el Gobierno estaba muy satisfecho de la forma en que se había cumplido el programa del día de ayer respecto á la estancia de M. Poincaré en Madrid.

También M. Poincaré estaba muy satisfecho del recibimiento y estancia en la corte.

La recepción de esta noche en Palacio ha sido—añadió el Sr. Alba—brillantísima. Una de las notas más salientes ha sido la presencia del Sr. Azcárate, quien ha ofrecido sus respetos á SS. MM. y á M. Poincaré.

Dadas las altas cualidades que adornan al Sr. Azcárate, la presencia de éste en el acto de anoche causó impresión gratísima á cuantas personas había en Palacio.

M. Poincaré, durante la recepción ha conversado con varias damas y personajes políticos de los que han asistido á aquélla.

El Presidente de la República ha hecho repetidos elogios del desfile brillantísimo de las tropas que formaron ayer en la carrera.

Contempló con gran detenimiento el material de artillería, por ser éste de marca francesa.

Ha traído M. Poincaré preciosos juguetes para el Príncipe y los Infantitos, figurando entre aquéllos un automóvil, una canoa y varias muñecas.

Después de la comida en Palacio ha sido objeto de grandes elogios las condiciones oratorias del Presidente de la República.

Este pronunció su discurso sin tener que recurrir en ningún momento al texto escrito, y lo hizo con una fidelidad exactísima, que demuestra la memoria prodigiosa del primer magistrado francés.

Los demás ilustres huéspedes se muestran también muy satisfechos de su estancia en Madrid.

El general Lyautey es un gran entusiasta de España y de nuestra fiesta nacional, hasta el punto de que al lado de sus trofeos figuran dos banderillas que le regaló el difunto Frascuelo.

Terminó el ministro de la Gobernación lamentándose del percance sufrido en la ilumi-

Ministerio de Cultura

nación del ministerio, que impidió que anoche estuviese encendida.

Efecto del temporal, se fundieron dos circuitos, y la Compañía de electricidad, ante el temor de que esta avería causase otra mayor, con perjuicio del comercio de la Puerta del Sol y sus inmediaciones, indicó al ministerio la conveniencia de que apagase la iluminación.

A esto, pues, se debe el que anoche la artística iluminación no pudiese ser contemplada por los madrileños y franceses.

# EL VIAJE A TOLEDO

### Salida de Madrid.

A las nueve de la mañana partió de la estación del Mediodía el tren que conducía á Toledo á S. M. el Rey y á M. Poincaré.

La comitiva salió de Palacio para la estación en este orden:

Primer automóvil, Señor Presidente y Su Majestad el Rey.

Segundo, MM. Pichón y Mollard, marqués de la Torrecilla y Viana.

Tercero, general Beaudemoulin, M. Martin y generales Aznar y Espinosa de los Monteros.

Cuarto, coronel Boulange, teniente coronel Pénelon, D. Eugenio Ferraz y conde del Grove.

Quinto, coronel Tillión, barón d'Huart y teniente coronel Rivas.

Sexto, MM. Villet y Pognon, y teniente de navío Nardiz.

*

Del aerodromo de Cuatro Vientos salió esta mañana una escuadrilla de aeroplanos, que ha acompañado á M. Poincaré y á S. M. el Rey, como guardia de honor aérea, hasta Toledo.

Los aeroplanos viraron sobre la histórica ciudad, y regresaron á Madrid felizmente.

### Esperando la llegada.

TOLEDO. (Miércoles, mañana.)

Desde antes de las diez de la mañana un enorme gentío se agolpaba en los alrededores de la estación y en las calles del trayecto que han de recorrer M. Poincaré y S. M. el Rey.

A las 9,35 llegó el tren que traía á los periodistas y altas personalidades.

El gobernador civil y las autoridades mostráronse cariñosísimos con los viajeros, dándoles toda clase de facilidades para los alojamientos.

Los expedicionarios tenían preparados carruajes que los llevaron hasta la plaza de Zocodover.

En el trayecto fueron objeto de manifestaciones de simpatía.

En la estación esperaban la llegada del tren real todas las autoridades, el Ayuntamiento, el cabildo y otras personalidades.

En el Puente de Alcántara esperaban también representaciones de la ciudad.

Una tribuna estaba ocupada por lindas y elegantes señoritas.

Una compañía de alumnos de la Academia de Infantería, con bandera y música, hará los honores.

### Llegada á Toledo.

TOLEDO. (Miércoles, tarde.) A las diez y cuarenta minutos ha llegado el tren que conduce á S. M. el Rey y á M. Poincaré, con las personas de su séquito.

La población les ha tributado un recibimiento cariñoso.

### La comitiva.

Desde la estación de Toledo á la población fué así organizada la comitiva:

Primer automóvil: Sr. Presidente y S. M. el Rey.

Segundo: Infante D. Fernando, marqués de la Torrecilla, marqués de Viana y ayudante de S. A.

Tercero: Infante D. Alfonso, M. Mollard, generales Aznar y Espinosa de los Monteros, ayudante de S. A., Sr. Moreno Abella.

Cuarto: Infante D. Carlos, general Beaudemoulin, D. Eugenio Ferraz, conde del Grove y ayudante de S. A.

Quinto: M. Martin, coronel Boulangé y teniente coronel Rivas.

Sexto: Teniente coronel Penelón, M. Tillion y teniente de navío Sr. Nardiz.

Séptimo: Barón d'Huart y MM. Villet y Pognon.

Después de descender los egregios viajeros y una vez hechas las presentaciones, se organizó la comitiva.

En el puente de Alcántara salieron las representaciones populares á recibir á S. M. el Rey y M. Poincaré.

Las calles están engalanadas con gallardetes, colgaduras y banderas de los colores nacionales de Francia y España.

Durante todo el trayecto, el gentío ha dado frecuentes y entusiásticos vivas á Francia y España, á Poincaré y al Rey.

El recibimiento ha sido entusiasta.

# Desde El Escorial

### Preparativos para un banquete

Notable será el que la Diputación provincial de Madrid ha de ofrecer al presidente del Consejo general del Sena, M. Maurice Quentin, al ex presidente del mismo, monsieur Poirier, y á los consejeros que le acompañan en su visita á España, á cuyo acto asistirán también el presidente del Consejo Municipal de París é individuos de la Comisión que aquél constituyen.

El presidente de la Diputación provincial, Sr. Díaz Agero, viene preocupándose desde hace unos días del homenaje con que ha de obsequiar la Diputación de su presidencia á sus compañeros, en la capital de Francia, con el asentimiento de la expresada Corporación madrileña que, con el mayor entusiasmo, desea demostrar á tan distinguidos huéspedes sus respetos y simpatías.

Al efecto, el incansable Sr. Díaz Agero ha comisionado al muy ilustrado ingeniero de la Diputación, Sr. Riera (D. Antonio), al reputado arquitecto jefe Sr. López Martín y á su segundo, el inteligente arquitecto señor Ortiz (D. Victoriano), para que, de común acuerdo y desarrollando cada cual su exquisito gusto, decoren el Paraninfo del Colegio de Alfonso XII, en este Real Sitio, en cuyo Paraninfo ha de celebrarse, á la una de la tarde del viernes próximo, el banquete dispuesto, y que habrá de servir el Hotel Miranda.

.....

.....

Deseoso de conocer los trabajos é iniciativas de los señores encargados del decorado, me trasladé hace unas horas á este histórico y grandioso Monasterio, y aquí, en el Paraninfo, he podido apreciar la actividad y acierto con que se realizan los preparativos, que, por cierto, hállanse muy adelantados.

Mide el Paraninfo veintitrés metros de longitud por diez de ancho, cerrado por una serie de arcos, apoyados sobre pilastras y coronados por una imposta, sobre la que á su vez descansan los huecos de la parte principal, constituyendo el techo un magnífico lienzo, el mayor sin duda conocido en el mundo, según personas respetables y técnicas, debido al célebre artista español Francisco Llamas, discípulo de Jordán.

Dicho lienzo representa la «Creación»; en el centro se destaca la Santísima Trinidad, rodeada de todos los ángeles, y á los lados Adán y Eva, comiendo de la fruta del árbol prohibido; se ve, además, á la Iglesia militante, representada por una matrona, vestida de pontifical, con tiara, acompañada de San Pedro y San Pablo; se destacan también los cuatro evangelistas. La Sinagoga está representada por una mujer, y á los lados, Hus, Moisés, Aarón y David.

En el lado del Poniente, las Virtudes Cardinales, y en los ángulos se hallan los cuatro doctores San Agustín, San Ambrosio, San Jerónimo y San Gregorio; los filósofos del paganismo; los Vicios, y, en fin, el Caos saliendo del mundo.

El decorado consistirá en tapices, colocados de manera que cierren las arquerías y huecos de la planta principal, con objeto de que la iluminación, hecha por medio de bombillas blancas y de colores, luzca en toda su brillantez.

Estos elementos, combinados con las flores naturales, macetas y plantas de distintas clases, darán al salón un aspecto grandioso, mágico.

Acusando las líneas principales del comedor irán guirnaldas combinadas con luces de colores, formando los escudos de las dos naciones, con una intensidad lumínica de 30.000 bujías, cuyos trabajos se realizan por los electricistas de la Diputación D. Miguel Garrote y D. Dionisio Lorenzo.

Se hallan trabajando día y noche, por la premura del tiempo, treinta operarios, de los cuales la mayor parte han sido facilitados por el digno administrador del Real Patrimonio D. Antonio Sotillo, quien con la mayor galantería ha puesto á disposición del ingeniero y arquitecto todos los medios de que dispone para que salgan airosos de su cometido.

Se han mandado confeccionar por el Real Patrimonio 5.000 metros de guirnalda salpicada de flor, y además dará todas las macetas de que dispone, que sumadas á las que ha de enviar el digno alcalde de Madrid, Sr. Vincenti, serán lo bastante para convertir el Paraninfo en frondoso, fragante y poético jardín.

Cuando llegué al local hallábase presenciando los complicados trabajos del decorado el representante de la provincia de Madrid D. Andrés de Goitia.

Es de justicia dedicar un aplauso al rector del Colegio de padres agustinos, el muy ilustrado reverendo padre Fortunato, el cual contribuye muy activamente al mayor éxito de la fiesta.

El gobernador civil de Madrid y el presidente de la Diputación, Sr. Díaz Agero, se trasladarán en la mañana del viernes próximo, en automóvil, desde Madrid á este Real Sitio, á fin de presenciar el decorado que ostente el grandioso y artístico comedor.

La mesa, que ocupará casi todo el Paraninfo, estará primorosa y artísticamente dispuesta, tomando asiento en ella ochenta y cuatro comensales.

Mañana quedarán colocados los valiosos tapices que han de contribuir poderosamente á la grandiosidad del conjunto.

Finalmente, la Diputación provincial primera de España dejará el pabellón bien puesto, toda vez que el conjunto que el Paraninfo ha de ofrecer será altamente esplendoroso, puesto que la base de la ornamentación, según manifiesta el repetido Sr. Riera, es mucha luz y muchas flores, que forman, por decirlo así, el segundo escudo de nuestra alegre, querida y hospitalaria España.

Y termino. Sirvan estas líneas de prólogo á la reseña de la gran fiesta que se prepara en la población donde levántase grandiosa la octava maravilla arquitectónica del mundo.

MESTRE MARTINEZ.

# En el extranjero

### Declaraciones de Romanones.

PARIS. *Le Matin* publica hoy el relato de una interviú que ha celebrado con el conde de Romanones su enviado especial á Madrid.

El Presidente declaró que las razones de Estado y los sentimientos populares son dos cosas distintas.

No se contrarían, pero sí se suceden.

«Ahora los españoles sólo vemos en Poincaré á un huésped ilustre á quien hay que hacer grata su estancia entre nosotros.

Las negociaciones vendrán después.»

Respecto al Tratado de comercio, Romanones dijo que en París fueron fijadas sus líneas generales.

Los delegados del comercio y la industria franceses llegados con el Presidente, son los heraldos de una concordia definitiva.

### Lo que dice el «Lokal Anzeiger».

BERLIN. El *Lokal Anzeiger* publica un artículo relativo al viaje de Poincaré.

Dice que los franceses quieren comprometer á España en aventuras para poder decir que la Triple Entente tiene á la Península Ibérica en el bolsillo.

Espera que el buen sentido de los españoles reducirá á sus justos términos la estrepitosa y mal fundada, en su opinión, alegría francesa.

### Dice Maura...

PARIS. *Le Matin* de hoy publica una interviú que su enviado á Madrid ha celebrado con D. Antonio Maura.

Este le ha dicho que todo prueba la fraternidad francoespañola y que todo la hace ostensible en los diversos aspectos de la vida social.

Para que franceses y españoles no sean amigos, para que haya un divorcio entre ambos pueblos, es necesario que los gobernantes creen causas artificiales de mala inteligencia.

### Dice García Prieto...

También publica *Le Matin* unas declaraciones de García Prieto.

Este dice que confirma y ratifica cuanto lleva dicho sobre las relaciones francoespañolas.

Las aproximaciones entre los pueblos modernos no son matrimonios de amor, que duran poco, sino bodas de conveniencias, hechas á causa de razones bien pesadas y medidas.

«Las palabras de *entente*, fraternidad, etc., significan mucho, pero no son todo.»

### Opinión de un diario ruso.

SAN PETERSBURGO. *La Gaceta de San Petersburgo* dedica un artículo al viaje de M. Poincaré.

Dice que durante mucho tiempo abrigó Alemania la idea de hacer de España su aliada.

De ese modo, oponía á Francia un enemigo en el Sur, y reforzaba las fuerzas de la Triplice en el Mediterráneo.

El viaje de Don Alfonso á París y el de M. Poincaré á Madrid, han desvanecido esas ilusiones.

España, hoy, tiene pocas fuerzas navales, pero pronto tendrá más, y de todos modos, Francia tendrá grandes ventajas en hacerla su amiga.

### Opinión de un periódico italiano.

ROMA. *La Tribuna* no concede importancia al viaje de Poincaré.

Dice que se trata exclusivamente de una visita de cortesía.

Agrega que los que opinan que responde á arreglos diplomáticos están equivocados.

# Informaciones del extranjero

## Hace cincuenta años

**(Noticias de LA CORRESPONDENCIA DE ESPAÑA)**
**8 de octubre de 1863.**

PARIS, 8. El *Constitucional*, en un artículo firmado por Lamayrac pide que se hagan cesar las inquietudes é incertidumbres á que da lugar la cuestión polaca.

Poniendo Francia á Polonia bajo la protección de Europa, no abandonará las ventajas obtenidas, lanzándose en las aventuras de una acción aislada, y continuará cumpliendo sus deberes respecto á Polonia sin comprometer la fortuna de Francia, que pertenece exclusivamente á los franceses.

PARIS, 8. El Emperador ha presidido el Consejo de ministros.

Ha habido muchas sacudidas de temblor de tierra en Inglaterra.

LONDRES, 8. Hay noticias de Nueva York del 26 del pasado.

Se asegura que ha sido batido Burnside en el momento que pretendía reforzar á Rosenkranz.

### EN CHINA

## Yuan-Shi-Kai, Presidente

### Indiferencia.

PEKIN. La elección de Yuan Shi Kai ha dejado al pueblo, que no se ocupa de política, casi indiferente.

Los extranjeros, en cambio, se muestran muy satisfechos.

En virtud de sus excelentes resultados, me complazco en recomendar la **Nesfarina** á mis clientes. Dr. E. Suñer. Valladolid, cat. niños.

### ¡QUIEN VIVIERA ALLI!

## No se pagan contribuciones y se cobra una renta

FRANCFORT. La ciudad de Klingenberg no solamente exceptúa de toda contribución á todos los vecinos, sino que, además, paga á cada uno de éstos una renta anual de 500 francos.

Bien es verdad que el número de los que disfutan el derecho de vecindad son pocos; en total, unos 1.700.

Aunque la municipalidad es pequeña, cuenta con grandes ingresos gracias á unas canterás de pórfido, que explota directamente.

Para obtener el carácter de vecino se necesita pagar la cantidad de 2.150 francos. Los que se casan con muchachas de Klingenberg adquieren el derecho de vecindad á un precio menos elevado.

### LA CUESTION DEL «HOME RULE»

## El Gobierno inglés no cede

### Garrotazo y tente tieso.

LONDRES. Cuando se creía que habría un arreglo que solucionara la cuestión del *Home rule* de Irlanda, un discurso de mister Mac Kenna, secretario de Estado del departamento del Interior, ha desvanecido todos los optimismos.

Mac Kenna se ocupó de las amenazas de los protestantes del Ulster, de su Gobierno provisional y del ejército que están organizando.

Dijo que el Gobierno no había tomado en serio tales alharacas.

Añadió que no habría conferencias con Carson y demás caudillos de la revuelta, porque esas conferencias significarían que se les tenía miedo.

«Contemporizar con esos rebeldes sería una cobardía.

Se trata de una ínfima minoría que pretende oponerse á lo acordado por la mayoría de la nación.

En tres elecciones generales consecutivas, el país ha dado su aprobación al programa del Gobierno, en el que figuraba la concesión del *Home rule* ó autonomía á Irlanda.

Apenas sean reanudadas las sesiones del Parlamento, el *bill* del *Home rule* será votado por tercera y última vez.

Y á primeros de año entrará automáticamente en vigor y será aplicado sin el menor desfallecimiento.»

Este discurso ha causado enorme sensación.

Los protestantes del Ulster están furiosos.

Los miembros del Gobierno inglés, sin hacer caso de las protestas ulsterianas, recorren estos días Inglaterra, Escocia y Gales, pronunciando discursos.

Lloyd George, especialmente, se dedica á explicar al pueblo los puntos principales de su nuevo programa de reformas.

Este es importantísimo y transformará radicalmente la actual forma de la propiedad rural inglesa.

### UN ESCONDITE RARO

## Doscientos mil francos en un leño

MARSELLA. El 10 de octubre de 1912 se cometió un robo importante en el vagón postal del rápido de Burdeos, entre las estaciones de Tarascón y Nimes.

A consecuencia de ese robo fué detenido en mayo último un individuo apellidado Pons, empleado de Correos, como autor del delito con dos cómplices, entre ellos la madre del procesado.

Los inculpados negaban toda participación en el robo.

Desde su encarcelamiento, Pons había encargado á su tío, residente en Tarascón, de administrarle una propiedad que tenía en la comarca.

En los últimos días, el tío de Pons vendió á un vecino de Tarascon la madera que había en la propiedad de su sobrino.

Cual no sería la sorpresa del comprador al descubrir entre las astillas de un leño un paquete que, una vez abierto, se vió que contenía títulos por valor de 200.000 francos.

De la información abierta se vino en conocimiento de que los títulos procedían del robo del vagón postal.

# COSAS ALEMANAS

### «¡ Soy kleptómano !»

BERLIN. Ha comparecido ante los Tribunales de Dresde el doctor Weinler, acusado de haber cometido numerosos robos en la biblioteca del Rey de Sajonia.

El doctor Weinler, que se ha distinguido como ginecólogo, publicando diversos libros sobre esta materia, y sobre todo una *Historia gráfica de la Ginecología desde los tiempos más remotos de la Humanidad*, goza de gran fama y era muy respetado en Sajonia.

Para ahorrarse el dinero de los grabados de la obra citada, había cortado un cierto número de planchas de los libros de la biblioteca real.

Dichas planchas fueron recobradas por la Policía al practicar un registro en su casa.

Al defenderse, el doctor declaró que era kleptómano desde su juventud, y que robaba objetos, inconscientemente, en los domicilios de sus parientes y amigos.

Los médicos peritos han manifestado que el hecho era cierto.

Y en vista de ello, sólo ha sido condenado Weinler á cuatro meses de cárcel y 1.200 marcos de multa.

# SINIESTROS Y CATÁSTROFES

### Terremotos.

NAPOLES. A las siete y media de la tarde, violentas sacudidas sísmicas han causado consternación general entre los napolitanos.

Las gentes huyeron de las casas é invadieron las calles.

Muchas personas se refugiaron en las iglesias, donde hubo escenas inenarrables.

Las mujeres lloraban y se arrancaban los cabellos.

Improvisáronse procesiones detrás de las imágenes de la Virgen y de San Jenaro.

Las señoritas telefonistas abandonaron los aparatos y se fueron á la planta baja de la Central de Teléfonos.

Luego se ha sabido que iguales sacudidas han sido sentidas en la Basilicata, en Salerno, en Caserta y en el Benevento, donde las poblaciones han huído á los campos; en Avellino y Campo-Basso, donde el pánico ha sido muy grande y se han hundido varias casas; en Capua-Vetere, donde los presos quisieron escaparse de la cárcel, en Foggia y en los Abruzzos.

No se sabe que haya muerto nadie.

ESTE DIARIO
NO PERTENECE
AL "TRUST"

AVISOS UTILES

Sidra Vereterra y Cangas
Preferida por cuantos la conocen.

Laxante superior
Grains de Vals: uno ó dos granos al cenar.

Una Receta simple y fácil para tener niños robustos y buenos de salud es de darles la Harina lacteada Nestlé, el mejor sustituto de la leche materna.

# MISCELANEA

### El Tratado sobre Tánger.

LONDRES. Asegúrase en los Círculos diplomáticos que en breve quedará firmado el acuerdo anglofrancohispano relativo á Tánger.

### Atentado contra un Rey.

VIENA. Dicen á un periódico que hace varios días, estando el Rey de Sajonia cazando en un bosque, le dispararon dos tiros, sin herirle.

El bosque fué cercado y la Policía prendió á dos sujetos sospechosos.

No se ha dado á la Prensa información alguna de este suceso.

### Sigue en el Sanatorio.

BERLIN. La esposa de Don Manuel de Braganza está mejor, pero aún no se sabe cuándo podrá salir del Sanatorio.

### Una huelga que acaba.

BRUSELAS. Ha terminado la huelga de constructores de carruajes, que duraba hacía cuatro meses.

### El Rey Fernando.

BERLIN. Continúa su viaje por Hungría el Czar de los búlgaros.

Ha dejado arreglado con sus ministros el programa político.

El día 9 del corriente reuniránse las Cámaras y será leído el decreto de disolución.

Cuando el Rey vuelva á Sofía habrá cambios ministeriales.

### Una huelga que empieza.

MOSCOU. Los tranviarios de esta capital se han declarado en huelga.

### Ciudad destruída.

NUEVA YORK. Dicen de Alaska que una horrorosa tempestad ha destruído casi por completo aquella ciudad.

Se han hundido más de 500 casas.

La lluvia ha caído con tal abundancia, que la población se ha inundado por completo.

Debe haber muchas víctimas.

### La Copa de los Lagos.

CERNOBBIO. Han terminado las pruebas de hidroaeroplanos para la Copa de los Lagos.

Ha ganado el premio el aviador Hirth, alemán.

Garros ha llegado el segundo.

### Sacudidas sísmicas en Panamá.

NUEVA YORK. Se han repetido las sacudidas sísmicas en la región del Canal de Panamá.

Temen los ingenieros que los daños producidos por esos fenómenos retrasen la apertura del Canal.

### La huelga en Dublín.

DUBLIN. Cuando se creía que estaba á punto de terminar, la huelga se ha agravado extraordinariamente.

Los huelguistas han aumentado sus pretensiones.

Su actitud es poco tranquilizadora, temiéndose que se reproduzcan los desórdenes.

### Aumentos navales.

LONDRES. El corresponsal en Viena de un periódico inglés telegrafía que en el último Consejo de ministros austriaco se acordó construir cuatro acorazados y buen número de cruceros y aumentar los astilleros, destinando á este fin 350 millones de coronas en cinco anualidades.

### Fumaderos de opio.

TOLON. La Policía ha descubierto dos nuevos fumaderos de opio.

En uno de ellos, instalado en el domicilio de una *demimondaine*, han sido detenidos varios sujetos.

### Había matado á catorce personas.

NUEVA YORK. Despachos de Chicago dan nuevos detalles acerca de la detención de Spencer, asesino de la maestra de baile mistress Rexroat.

Spencer ha declarado que este es su décimocuarto asesinato.

En lo que va de año había matado á diez personas, cinco mujeres y cinco hombres.

Entre estos últimos figuran dos policías que intentaron detenerle una noche.

Lo más extraño es que Spencer no se aprovechaba de sus crímenes.

Mataba por matar. Viendo morir á sus víctimas experimentaba una voluptuosidad extraña.

(c) Ministerio de Cultura

# Los sucesos de Marruecos

## De Ceuta

**El general Menacho.**

CEUTA. (Martes, tarde.) Ha marchado á Tetuán en automóvil el general Menacho, con su ayudante el comandante Castaño y el coronel de Estado Mayor Sr. Marenco.

Conferenciará con el general Marina, regresando á Ceuta por la noche.

**Convoy á las Kudias.**

La cuarta compañía de Intendencia, al mando del capitán Sr. Barceló, ha llevado un convoy á las Kudias, regresando sin novedad.

**Tropas y material.**

Los vapores «Luis Vives», procedente de Santander, y «Alcira», de Barcelona, han fondeado sin entrar en Ceuta para continuar hasta el desembarcadero de Río Martín.

Conducen tropas y material de guerra.

**El comandante Villagómez.**

Procedente de Larache ha llegado el comandante Villagómez, jefe de la Comisión de límites francoespañoles.

**Automóviles para el Ejército.**

Procedentes de Amberes han desembarcado catorce automóviles, destinados al ejército de operaciones.

**Heridos y enfermos.**

CEUTA. (Martes, noche.) En el vapor hospital embarca una expedición de heridos y enfermos de la campaña, que saldrá á las doce de la noche con rumbo á Málaga.

Figuran en la expedición los siguientes oficiales:

Regimiento de Ceuta.—Primer teniente don Joaquín Priego Pérez y segundo teniente don Eladio Amigo López.

Regimiento del Serrallo.—Segundo teniente D. Benigno Serón López.

Regimiento de Córdoba.—Segundo teniente D. Alberto Serrano Montes.

Regimiento de Borbón.—Segundo teniente D. Maximiliano Casal Martín.

Fuerzos regulares de Melilla.—Segundo teniente D. Fermín Hidalgo Cisneros.

Soldados y clases:

Regimiento de Córdoba. — Soldados Juan Guerrero Soto, Manuel Silva Molina, Juan Navarro García, Antonio Rueda Pérez, Vicente Tales Según, Vicente Gil Pérez, Alfonso García Talán, Tomás Machiura Cobos, Angel González González, Lino Ramírez Avila, Eustaquio Martín Rodríguez, Rafael Ferroy Soriano, Juan Pérez Elvira, Juan García González, Eugenio Bonían Zafra, Joaquín Alberti, Miguel Labón Gutiérrez, Modesto Fernández Sánchez, Manuel Montero Carmona, Enrique Redolla Serrano, Pedro Arina, Julio Rodríguez Falcón, José Ortega Alvazzia, Eusebio López Muñoz, Carlos Alcinero Martín, Francisco Gómez Lainente, Juan Castilla Pascual, Jacinto Escanio Zaragoza, Emilio Cenobal Expósito, Miguel Alvarado Guerrero, Victoriano Galsona, Agustín Lafridel Moreno; sargento Rafael Ortiz Seracho; cabo Antonio Vázquez Calle.

Regimiento del Serrallo.—Cabo Salvador Miguel Figuerola; soldados Diego Carrero Carrero, Francisco García Navarro, Manuel Calvo Martín, Miguel Garrido Cabrera, Laureano Fernández, Román Gatero García, Antonio Ruiz Gordo, Luis Plana, Juan Muñoz Simón, José Bellón Bellón, José López Muñoz, Anastasio Pachón y Leonardo Aguilar Romero.

Cazadores de Madrid.—Soldados Eduardo Luerol Rovira, Mariano Marsell Ortiz, Juan Cano Ruiz, Gumersindo Jiménez Flores, Ignacio Fornell Caselle y Valentín Lafuente García.

Cazadores de Barbastro. — Soldados Leonardo Castillo Coronado, Félix Crespo del Pozo, Feliciano del Río Martínez, Fernando Mirales Ferrer, Mauricio Hernández Domínguez, Victoriano Huerta Esteban, José Camero Calatayud y Antonio Moreno Morales.

Cazadores de Arapiles.—Soldados Anastasio Montes Montes, Faustino Corral Expósito, Miguel Moravel, Vicente Mora Simón y Manuel Garrido Navasa.

Cazadores de Llerena. — Soldados Rafael Gutiérrez Gutiérrez, Francisco Rodríguez Alvarez, Domingo Suárez Plaza, Conrado Roblegue, Francisco Rodríguez Casado, Vidal Garrido Mota, Pío Sánchez Cuello, Pedro Francisco López Muñoz, Nicolás Peral Tortosa y Víctor Domínguez Tortosa.

Caballería de Vitoria.—Soldados Luis Benteguis Ros, Vicente Pérez Martínez, Francisco Castillo Moreno, Manuel Castaño Domínguez, José Orra Villa, Miguel Moreno Castellano, Roberto Díaz Fernández y José Rubio López.

Comandancia de Artillería de Ceuta.—Soldados Ambrosio Hernández Díez, Ramón Roit y José Velasco Viniegra, cabo Alejo Muñoz Galán.

Mixto de Artillería de Ceuta. — Soldados Félix Alonso, José Gil Mosquera, Pedro Vega Lonsreira y Julián Ruiz.

Mixto de Ingenieros de Ceuta.—Soldados Félix Alonso Liscano y Juan Santo.

Comandancia de Intendencia. — Soldados Antonio Martín Carmona, Manuel Gonzón Alvarez y José Pons Pons.

Regimiento de Mallorca.—Soldados Miguel Serrano Arnal, Manuel Moreno, Salvador Limonte Díaz, José Vello Baidad y Luis Falcón Moreu.

Artillería de Montaña. — Soldado Gregorio Risarida Bestual.

Regimiento de Saboya.—Músico José Gallego Picado; soldados Teodosio Sanz, Eulogio Bernabel Timón, Maximino Gómez, Eusebio Sánchez Toledo, y cabo Bonifacio Rizo Sánchez.

Regimiento de Borbón. — Sargento José Sánchez Macías; soldados Pedro Megía García, Antonio Madrado de la Hoz, Francisco Vitoria García, Manuel Borrego Olmedo, Manuel Terner Peñalve, Antonio Jiménez Luque, Pedro Domínguez Domínguez, Antonio Peales, Francisco Crespo y José Aguilera Moreno.

Regimiento de Wad Ras.—Soldados Antonio Cano Núñez, Joaquín Serrano Costa, Cristóbal Moya Gómez, Manuel Peris, Tomás Pérez Marco, Gregorio Ramiro Vega, y sargento José Ruiz García.

## De Tetuán

**TELEGRAMA OFICIAL**

TETUAN, 7 de octubre de 1913, á las 12,30 (recibido á las 18,15). Ferrocarril á Río Martín está á punto de terminarse, llegando al pie de la loma sobre la que se asienta Tetuán. Ya se han efectuado algunos viajes con material de Ingenieros; pero falta balastar el último trozo para asegurar el servicio completo.

## De Melilla

**Varias noticias.**

MELILLA. (Martes, tarde.) En el campamento situado en la posición denominada Segangan ha ocurrido una lamentable desgracia.

El cabo del escuadrón de Taxdirt José Allué, que en la pasada madrugada estaba de servicio en compañía de varios soldados, tuvo la desgracia de que se le disparase la carabina, hiriéndose gravemente en un brazo.

Fué trasladado á esta plaza, ingresando en el hospital.

—El general Jordana, en la orden publicada hoy, felicita á la segunda batería de artillería de montaña, que realizó una marcha brillantísima por el macizo montañoso del Gurugú.

—El zoco de Tinain de Segangan ha resultado muy animado, haciéndose muchas transacciones, la mayoría de ganados.

—El general Jordana pasará revista al ganado llegado de Argelia y adquirido por la Comisión encargada de la compra de ganado para el ejército.

—Han comenzado los relevos de las fuerzas que se habían anunciado.

El batallón de Ciudad Rodrigo ha marchado á Segangan.

La primera y segunda compañías del batallón de Tarifa, con un grupo de ametralladoras, ha salido para Zeluán.

Guarnecerán la posición de Tisafor el batallón de Segorbe, un grupo de ametralladoras y dos compañías de San Fernando.

## De Rincón de Medik

**Escaramuzas.**

RINCON DE MEDIK. (Martes, noche.)—Dicen de Tetuán que á las once de la mañana rompieron el fuego las baterías del campamento principal, contra grupos de moros que se veían por Beni Salem y Kitan.

Los artilleros hicieron certeros disparos.

**Tres heridos.**

Al salir el tabor de Policía para vigilar las laderas de Río Martín, sostuvo vivo tiroteo con los montañeses que esperaban la salida de las fuerzas.

En este tiroteo ha tenido el tabor tres bajas, que han sido un cabo y dos policías indígenas heridos.

Salieron en paseo militar los batallones de Saboya, Wad Ras, Rey y León. Se oyeron algunos tiros.

Ha destrozado la artillería las casas de los poblados próximos.

Numeroso público ha presenciado desde las azoteas de las casas el bombardeo.

Las granadas abrían grandes boquetes.

Se veía á los moros huir por el monte arriba, á ganar las cimas de Beni Selam, abandonando los ganados.

El general Marina paseó por el camino del Martín, presenciando los efectos de los disparos de la artillería sobre los poblados.

Hoy ha mandado la «mía» del tabor que ha tenido fuego el capitán Sanz Gracia.

## De provincias

**El «Vicente Ferrer».**

ALGECIRAS. (Martes, mañana.) Ha zarpado con rumbo á Tetuán el vapor *Vicente Ferrer*, llevando á bordo al general de brigada D. Manuel Torres y á su ayudante.

El *Vicente Ferrer* lleva también á bordo gran cantidad de víveres y ganado para el consumo de nuestras plazas africanas.

**Heridos y enfermos.**

CADIZ. (Martes, noche.) Llegó el vapor *General Silvestre* conduciendo una expedición de setenta soldados, heridos ó enfermos, de Larache.

El viaje ha sido penoso por el mal tiempo.

**Impresiones optimistas.**

Entre los que han llegado de Larache á bordo del vapor *General Silvestre*, se recogen optimistas impresiones de la marcha de la campaña en aquella zona.

Refieren que se repiten las presentaciones de moros al general Fernández Silvestre, y se esperaba de un momento á otro la de algunos muy influyentes en el territorio.

**Desembarcan en Cádiz.**

CADIZ. (Martes, noche.) El vapor *General Silvestre*, que, como he dicho en anterior telefonema, llegó procedente de Larache, debía continar el viaje hasta Almería; pero no ha podido hacerlo por el fuerte temporal de lluvias.

Los soldados heridos ó enfermos que conduce han desembarcado aquí esta noche; por dicha causa han ingresado en los hospitales militar, de San Juan de Dios y de San José.

**Jefes y oficiales que regresan.**

También han venido en el vapor *General Silvestre* el comandante del batallón de cazadores de las Navas, D. Antonio Pons, que marcha á Madrid; el comandante D. Luis Viana y el capitán D. Amador Ruiz, que se dirigen á Córdoba; el teniente del tabor de Policía indígena de Larache, D. Luis Rueda, herido de bala en un brazo; el teniente coronel del regimiento de Extremadura, D. Juan Génova, herido, y el teniente de Ingenieros D. Antonio Borlao.

## Informaciones francesas

**Cañoneo.**

RABAT. Dicen de Agadir que el crucero *Du Chayla* ha bombardeado el Norte de Souk á consecuencia de las agresiones de que los centinelas franceses han sido objeto por parte de los habitantes de aquellos aduares.

Los indígenas han sufrido grandes pérdidas y han huído hacia el interior.

## En el Garb

**La dehesa del Adir.**

Los que van de Larache á Alcázar encuentran en su camino esta hermosa posesión, que en épocas pasadas fué propiedad de los Sultanes, y que constituye en la actualidad el mejor centro de producción de caballos árabes de toda la región del Garb; magníficos ejemplares de pura raza, y que en España alcanzarían un precio no inferior á seis ó siete mil pesetas, vagan en completa libertad y en plena naturaleza por las dilatadas llanuras del Adir.

El ilustre general Silvestre, que si presta atención á las funciones activas de la campaña, no la presta menor á cuanto pudiera redundar en beneficio de los altos intereses de nuestra Patria en aquellos territorios, ha organizado en la referida posesión, con la tenacidad y constancia que le caracterizan, un importante servicio para la captura y doma del ganado caballar que allí se cría.

Al principio se luchó con verdaderas dificultades, y los encargados de llevar á la práctica las patrióticas iniciativas del comandante general tuvieron que realizar las operaciones de captura con una lentitud desesperante, por la imposibilidad de seguir en su huída al caballo indígena, cuya velocidad supera á la del nuestro; pero nombrado jefe de aquel puesto el primer teniente de Caballería don Luis Hernández Pinzón, con amplias facultades para activar aquellos servicios, ha realizado en un corto plazo y con entero éxito, ayudado también por los moros de los aduares vecinos, cuanto se deseaba, construyendo además cercados y cobertizos para los caballos recogidos, cuyo número asciende próximamente á 200, resolviéndose así el problema de cubrir—sin gasto para la nación—las bajas de los escuadrones indígenas de Larache, Alcázar y Arcila.

Tanto el Sr. Villanueva como el ayudante de S. M., barón de Casa Davalillos, que visitaron la dehesa, quedaron muy complacidos de la labor allí realizada, y con frases de admiración y entusiasmo felicitaron al general Silvestre y al citado oficial Sr. Hernández Pinzón, admirando el positivo resultado ya obtenido y lo fácil que sería para lo porvenir crear en la hermosa heredad una yeguada militar, con organización análoga á las de la Península, que resolviese el costoso problema de cubrir las bajas de todas las fuerzas de Caballería que operan en Africa.—*X.*

# Informaciones de provincias

**Huelga de ferroviarios.**

BARCELONA. (Martes, tarde.) Se ha confirmado la noticia de haberse declarado la huelga general de empleados y obreros de la línea del ferrocarril de Manresa á Berga. La huelga es general.

Se han organizado dos trenes. El primero lo piloteaba el ingeniero de la División, señor Reyes, ayudado, como fogonero, por el ingeniero de la Compañía.

Todo el personal de la División de ferrocarriles está distribuído por las estaciones.

Un jefe de estación se ha presentado, y se le ha dado posesión en seguida. Es el único que lo ha hecho.

La línea está vigilada por 150 hombres de la Guardia Civil, desde Manresa á Berga.

Se han hecho gestiones para conseguir que desistan los obreros de la huelga; pero han resultado inútiles.

El tren que pasaba por Sallent, en sentido descendente, conducía al personal de la Compañía.

El alcalde de Manresa ha conferenciado con el ingeniero de la Compañía y Junta del Sindicato de obreros, en busca de una fórmula de arreglo.

Les ha propuesto la formación de un Tribunal arbitral, pero no han accedido.

Alegan que la huelga tiene carácter irrevocable, mientras no se despida á los funcionarios á los que han puesto el veto los obreros.

El ingeniero jefe de la Compañía publicó ayer un manifiesto dirigido al personal, recordando las ventajas concedidas á los empleados desde 1.° de enero.

Hace también mención de que no se ha impuesto ningún castigo, y dice que la petición de que sean expulsados los dos empleados, además de poco humanitaria, es injusta.

**Patronato de estudiantes.**

Se ha constituído el Patronato de estudiantes.

Al efecto, se han reunido en la Universidad el vicerrector, los decanos y los directores del Instituto y escuelas especiales.

**Servicio restablecido.**

Comunican de Port-Bou que ha quedado restablecida la circulación de trenes, suspendida con motivo de los temporales.

El servicio se presta, desde ahora, con precaución en la travesía de Figueras á Port-Bou.

Los trenes llegan atestados y con retraso.

**En libertad.**

Ha sido puesto en libertad Francisco Laparra, procesado por la autoridad militar durante la huelga del arte fabril, por haber repartido hojas clandestinas excitando á la sedición.

**El Sr. Zulueta.**

Repuesto de las lesiones que sufrió cerca de la Seo de Urgel al volcar el carruaje que le conducía, ha salido ya de casa el diputado por Villafranca, D. José Zulueta.

**Revista mercantil.**

A pesar de todas las contrariedades y de la huelga habida, el mercado sigue animándose, haciéndose buen número de transacciones, algunas de mucha importancia.

Los negocios han entrado en un gran período de actividad.

Los arribos por mar y por tierra van siendo más numerosos.

Se esperan en esta semana otros muy importantes.

**Asuntos municipales.**

Hoy debía celebrar sesión el Ayuntamiento; pero se ha suspendido por no haberse reunido número suficiente de concejales.

Entre los dictámenes que se habían de discutir figuraba uno que dará mucho juego y se califica de nuevo negocio.

Se trata de conceder el monopolio del servicio de pompas fúnebres á una entidad determinada, con el pretexto de municipalizar el servicio.

**Suspensión de una corrida.**

SEVILLA. (Martes, tarde.) Desde la madrugada ha llovido torrencialmente, á pesar de lo cual era tal la efervescencia de los aficionados para presenciar la corrida que había de torear Belmonte, que la autoridad no se atrevió á suspender la corrida, esperando que el tiempo mejoraría.

El público, á pesar del temporal, llenó la plaza, ofreciendo los tendidos un aspecto original, por estar los espectadores con los paraguas abiertos.

En el momento de salir los alguacilillos cayó un verdadero diluvio.

Los matadores Rosalito, Belmonte y Riverito conferenciaron con la presidencia, acordando suspender la corrida, que se celebrará mañana, á las diez, verificándose á las cuatro de la tarde la anunciada para mañana.

**Aspirantes aprobados.**

CADIZ. (Martes, mañana.) Han aprobado en la Escuela Naval los ejercicios de Algebra los siguientes aspirantes: D. José García Trevie, D. José Cervera Ribot, D. Horacio Pérez Pérez, D. Virgilio Pérez Pérez, D. Pedro Castilla Pinal, D. Fernando Pérez Cayetano y D. Luis Espinosa Briones.

**El ex Presidente de Cuba. Llegada á España**

ALGECIRAS. (Martes, mañana.) Según comuniqué, hoy llegó, procedente de Gibraltar, el ex Presidente de la República cubana, acompañado de su familia y servidumbre.

El ex Presidente tomó el expreso para Cádiz.

En el momento de partir encargóme el general Gómez que transmitiese un afectuoso saludo á los directores y redactores de LA CORRESPONDENCIA DE ESPAÑA, *A B C*, *La Tribuna* y *La Vanguardia*.

El general Gómez adquirió aquí varios décimos de la lotería nacional.

**El «Reina Victoria Eugenia».**

CADIZ. (Martes, noche.) El capitán del transatlántico *Reina Victoria Eugenia* comunica por radiograma que hoy, á la una de la madrugada, se hallaba el buque navegando á la altura de Cabo Frío.

**Un teniente herido.**

ALCOY. (Martes, tarde.) El guardia de Seguridad Emilio Lapuente Crespo ha herido de dos cuchilladas al teniente del mismo Cuerpo D. Eleuterio del Toro.

Afortunadamente, las heridas no son de gravedad.

El agresor ha sido preso.

Se ignoran las causas que han motivado la agresión.

**Muerto en riña.**

CASTELLON DE LA PLANA. (Martes, tarde.) En el pueblo de Almazora riñeron, por cuestiones amorosas, Vicente Trenco y Sebastián Umbral.

Este último murió á consecuencia de dos tremendos puñetazos que le dió su contrincante.

**Huelga de ferroviarios.**

BARCELONA. (Martes, noche.) Por la vía del ferrocarril de Manresa á Berga solamente han circulado dos trenes.

No han ocurrido incidentes.

La huelga es total, habiéndose presentado solamente un jefe de estación, un fogonero y dos empleados.

En la estación de Barcelona de la Compañía de ferrocarriles del Norte se ha fijado un anuncio, advirtiendo que no se admiten á la facturación mercancías con destino á dicha línea.

Todas las estaciones están custodiadas, especialmente la de Sallent, donde están los talleres de la Compañía.

Siguen las gestiones para resolver el conflicto; pero se lucha con la actitud intransigente de los obreros.

**Reunión de fabricantes.**

Cerca de media noche ha terminado la reunión de fabricantes del llano de Barcelona.

Los comisionados que fueron á Madrid á informar ante el Instituto de Reformas Sociales han dado minuciosa cuenta de la forma en que cumplieron su cometido.

**La Diputación.**

Celebró sesión la Diputación provincial, tomándose el acuerdo de que se estudie la forma de socorrer á los pueblos damnificados por las recientes inundaciones.

También se acordó conceder un voto de confianza al Sr. Prat de la Riva para que proceda como juzgue oportuno en el asunto de las Mancomunidades.

**Homenaje al maestro Olleta.**

ZARAGOZA. (Martes, noche.) Se ha reunido en el Ateneo la Comisión organizadora del homenaje á la memoria del gran músico aragonés D. Domingo Olleta, que en vida fué maestro de capilla de la Catedral de La Seo y compositor ilustre de música sagrada.

Ha tomado el acuerdo dicha Comisión de solemnizar el traslado de los restos mortales del maestro Olleta al mausoleo construído en la Catedral de La Seo.

Solicitará la Comisión que, para dar mayor solemnidad al acto, presten su cooperación la Diputación y el Ayuntamiento, las Sociedades musicales y otras entidades de Zaragoza.

Se verificará la traslación de los restos el día 22 de octubre próximo.

En la tarde del mismo día, y organizado por la Real Sociedad Económica de Amigos del País, se celebrará un brillante concierto sacro, en el que se interpretarán obras del maestro Olleta.

**Lección notable.**

El catedrático de la Facultad de Medicina, Sr. Royo Villanova, ha dado hoy una lección á sus alumnos, disertando sobre el Congreso Internacional de Londres y sus consecuencias para la Medicina, extendiéndose especialmente en los trabajos para la obtención y ensayos de la vacuna contra la fiebre tifoidea.

A juicio de cuantos han asistido á la lección, ha sido muy brillante la disertación del catedrático Sr. Royo Villanova.

**Fallecimiento del Sr. Jimeno Rodríguez.**

A consecuencia de un ataque al corazón ha fallecido el notable abogado D. Juan Jimeno Rodrigo.

Pertenecía el finado al partido republicano; había sido diputado á Cortes y en muchas ocasiones diputado provincial y concejal del Ayuntamiento de Zaragoza.

Era el Sr. Jimeno muy querido y respetado entre las personalidades de todos los partidos, por su rectitud, caballerosidad y una independencia de que hasta en momentos en que mayores radicalismos se iniciaron en el campo republicano, dió serena y gallarda prueba, no dejándose arrastrar por los que hacían alardes de irreligiosidad, oponiendo siempre la teoría de que la fe política era ajena á las creencias religiosas.

La muerte del Sr. Jimeno Rodrigo es muy sentida en todos los Centros.

**Notas agrícolas.**

Continúa el temporal de lluvias.

En muchos pueblos ha comenzado la siembra de cereales en excelentes condiciones.

El mercado de trigos está encalmado.

Han comenzado en los pueblos de la ribera del Jalón y de la del Jiloca las operaciones de la vendimia.

La cosecha de vinos, escasa.

Ha regresado el cirujano dentista alemán S. Haase, paseo de Recoletos, núm. 29.

**El ex Presidente de Cuba.**

CADIZ. (Martes, noche.) Acompañado de su familia llegó el ex Presidente de la República de Cuba, general José Miguel Gómez.

Fué á esperarles en Gibraltar, para venir con él, el cónsul de Cuba, Sr. Herrera.

Visitaron al general Gómez las autoridades locales y el gobernador civil, por orden del Gobierno.

Marchará el ex Presidente de Cuba el domingo, con el propósito de visitar Jerez, Sevilla y Granada, desde donde marchará á Madrid.

**Ofrecimiento del ministro de Marina.**

El ministro de Marina ha ofrecido al Centro obrero de San Fernando venir desde Cartagena, después de despedir á M. Poincaré.

Se espera que el Sr. Gimeno asista al reparto de premios de dicho Centro obrero de San Fernando, y que pronuncie un discurso en dicho acto.

**Agua de Cabreiroá**

Excelente y pura agua de mesa.

**Semana agrícola.**

TOLEDO. (Martes, noche.) Ha sido hoy el segundo día de la Semana agrícola y se ha verificado en la Estación de Agricultura la primera prueba del concurso de obreros agrícolas.

El ingeniero jefe de servicios agronómicos de la provincia, D. Ramón Rodríguez, ha disertado sobre el tema «Las plagas del campo».

**Un incendio.**

BILBAO. (Martes, noche.) Un violento incendio ha destruído la fábrica y almacenes de maderas de la calle de Zabalvide.

El haberse retrasado mucho en llegar al lugar del siniestro el servicio de incendios fué causa de que el fuego destruyese los edificios, maquinaria y todas las existencias.

Exceden las pérdidas de cuarenta mil duros.

Se propagó el fuego al Instituto de Vacunación, propiedad del Ayuntamiento.

En este edificio también ocasionó el incendio grandes desperfectos.

No han ocurrido desgracias personales.

**Toros en Olias del Rey.**

TOLEDO. (Martes, noche.) Se ha verificado en Olias del Rey la anunciada corrida de novillos con ganado de D. Plácido Merino, que resultó en general manso.

Actuaba como único espada, para despachar los seis toros, el valiente diestro cordobés Antonio Cuadra, *Antoñete*.

Demostró este torero que tiene arte y que con la espada y la muleta sabe mucho y bueno.

Matando estuvo valiente y afortunado, sobre todo en los toros segundo y tercero, que despachó de dos volapiés admirablemente ejecutados.

*Antoñete* trabajó mucho y banderilleó los toros tercero y quinto, siendo ovacionado constantemente.

La cuadrilla estuvo trabajadora y merecen consignarse *Malagueñin*, *Torerías* y *Relampaguito II*, que banderillearon y bregaron bien.

# INFORMACIONES DE MADRID

## Hace cincuenta años

(Noticias de LA CORRESPONDENCIA DE ESPAÑA)
8 de octubre de 1863.

Ayer ha habido Consejo de ministros en casa del Presidente, marqués de Miraflores. Ha empezado á las nueve, y terminado después de las once de la mañana, Tenemos entendido que ha sido objeto de sus deliberaciones la cuestión de Santo Domingo, y su resultado ha sido favorable á que España debe hacer toda clase de esfuerzos y sacrificios para sostener la posesión de la isla, acuerdo que, si es cierto, viene á contestar á los que estos días se han atrevido á aconsejar que España abandone el territorio dominicano.

Dice anoche *La Epoca:* «El duque de Tetuán está ya restablecido, y los que lo han hecho viajar estos días por el Norte, no sabemos con qué absurdo y misterioso objeto, pueden verlo en su casa, que aún no le es dado abandonar, tanto por su estado de convalecencia como por el tiempo fatal que hoy se ha pronunciado en Madrid.

Durante su corta y reciente enfermedad, SS. MM. le han hecho llegar su sincero deseo de verlo pronto restablecido.»

PARA MAÑANA

## Calendario y santoral

**Jueves 9 de septiembre de 1913.**

Sale el Sol á las 6,19.
Se pone á las 17,46.
Sale la Luna á las 15,30.
Se pone á las 0,21.

SANTORAL.-Santos Dionisio Areopaguita, Eleuterio y Diosdado, mártires; San Abraham, patriarca, Santos Luis Beltrán, Gisleno y Andrónico, confesores, y Santas Anastasia y Publia, abadesas.

**SANTA PUBLIA**, abadesa.

Nació en Antioquía, originaria de una familia ilustre.

Contrajo matrimonio en su juventud, y habiendo quedado viuda, educó santamente por sí misma á sus hijos, y después se retiró á un monasterio que había fundado con sus rentas.

Su objeto era pasar los días de su vida entre las vírgenes que se habían consagrado al Señor. Merced á sus eminentes virtudes, fué elegida abadesa, y desempeñó su cargo con la más admirable perfección.

Por espacio de treinta años gobernó con admirable santidad el monasterio.

El día 9 de octubre del año 364 descansó santamente, rodeada de bendiciones y llena de merecimientos.

**LA NEGRITA** EL RHUM ES EL MEJOR DIGESTIVO

## SECCIÓN OFICIAL

LA «GACETA»

**Sumario.**

PRESIDENCIA DEL CONSEJO.—Real decreto declarando no ha debido suscitarse la competencia promovida entre el gobernador civil de Burgos y el juez de instrucción de Villadiego.

—Otro decidiendo á favor de la autoridad judicial la competencia suscitada entre el gobernador civil de Coruña y el juez de primera instancia de Carballo.

GUERRA.—Real decreto concediendo la gran cruz pensionada de la orden del Mérito militar, al general de brigada D. Miguel Primo de Rivera y Orbaneja.

—Otro concediendo la gran cruz de la orden del Mérito militar, al general de brigada D. Domingo Arraiz de Conderena y Ugarte.

—Otro promoviendo al empleo de general de brigada al coronel de Infantería D. Eloy Moreira y Espinosa de los Monteros.

HACIENDA.—Real orden resolviendo el expediente instruído en virtud de consulta de la Delegación de Hacienda en Barcelona, acerca del procedimiento á que han de ajustarse las dependencias provinciales en los casos de solicitud de baja en los líquidos imponibles de fincas inscritas en el registro fiscal.

INSTRUCCION PUBLICA Y BELLAS ARTES.—Real orden disponiendo se den los ascensos de escala y que los profesores numerarios de Escuelas Normales que se mencionan pasen á ocupar en el escalafón los números que se indican.

FOMENTO.—Real orden disponiendo se ejecute por el sistema de Administración la instalación de talleres de mecánica aplicada á las máquinas para las prácticas de los alumnos, adquisición de aparatos, etc., en la Escuela Especial de Ingenieros de minas.

—Otra aprobando el contador de energía eléctrica Westinghouse, de vatioshora, tipo N, polifásico.

—Otra ídem íd. íd. Westinghouse, de vatioshora, tipo Y.

ADMINISTRACION CENTRAL. — *Instrucción pública.*—Subsecretaría.—Citando á los representantes é interesados en los beneficios de la fundación Colegio de niños y niñas de Santa Susana, instituída en las Ventas del Espíritu Santo de esta corte, por la excelentísima señora doña Susana Benítez de Lugo y Pérez de Abreu.

—Idem íd. íd. en los beneficios de la fundación Escuela de Patronato de San Rafael, instituída por la excelentísima señora condesa de Torreánaz.

—Ascensos y nombramientos de personal administrativo dependiente de este ministerio.

Dirección general de Primera enseñanza.—Nombrando, en virtud de concurso entre maestras normales procedentes de la Escuela de estudios Superiores del Magisterio, profesora numeraria de la sección de Labores de la Escuela Normal Superior de Maestras de Burgos, á doña Juana Sicilia y Martín.

—Idem íd. íd. profesoras numerarias de la sección de Letras de las Escuelas Normales Superiores de Maestras de Baleares, Huesca y Jaén, á doña Rosa Roig y Soler, doña Carmen Cascante y Fernández, doña Eulogia Gómez y Lafuente, doña Ana Canalías y Mestres y doña María Pura de la Concepción Chamorro y San Román.

—Idem íd. íd. profesoras numerarias de la sección de Ciencias de las Escuelas Normales Superiores de Maestras de Baleares y Navarra, á doña María de las Mercedes Usúa y Pérez, doña Ambrosia Concepción Majano y Araque y doña María Julia Tronsoco y Sagredo.

*Fomento.*—Dirección general de Obras públicas.—Ferrocarriles.—Otorgando á D. Miguel Ibern la concesión del ferrocarril secundario de Jumilla á Cieza.

SARDINAS SIN ESPINA CRUZ ROJA
De la Casa Brieu y C.ª Probadlas. Inmejorables

## La fiesta de los previsores

Como final de los actos que estos días han celebrado en Madrid los representantes en provincias de Los Previsores del Porvenir, y al mismo tiempo para solemnizar el haber reunido el vigésimoprimero millón de pesetas, el Consejo de administración obsequió anoche á aquéllos y á los representantes de la Prensa con una comida española en el restaurant Tournié.

En la mesa presidencial ocuparon los asientos el presidente del Consejo de administración, D. Salvador Raventós; los vocales del mismo D. Eduardo Abras Xifra y D. Miguel del Real, los representantes de Torrijos y Santander, Sres. Díaz Prieto y Sandino; el ex consejero general López Herrero, el consejero Sr. Codina, el representante de la sección más antiguo (Puertollano), D. Filiberto García; el director general, D. Francisco P. Fernández Ruiz; el secretario general, Sr. García Morales, y en representación de la Prensa, el redactor de LA CORRESPONDENCIA DE ESPAÑA Sr. Martín Eztala.

Durante la comida, en la que reinó la mayor fraternidad, el director de la banda de música de la Guardia Civil, D. Ildefonso Moreno, ejecutó en el piano escogidas piezas.

Al final de la comida pronunciaron elocuentes palabras los Sres. Abras Xifra, Sánchez Rubio y el presbítero D. Miguel del Real.

Este último, en representación de los asociados de Jerez de la Frontera, enalteció los fines de la Sociedad, y agradeció la labor de la Prensa en favor de la misma.

En nombre de la Prensa habló el redactor de LA CORRESPONDENCIA DE ESPAÑA Sr. Martín Eztala, lamentando su falta de condiciones oratorias para expresar las simpatía que á la Prensa merecen Los Previsores del Porvenir, aun cuando lo que dijera sería recusable por partir de quien, como él, hace años pertenece á la Asociación.

A continuación habló D. Luis Ferrero, quien pronunció elocuentes y muy aplaudidas palabras, y terminó brindando por el Rey y por el presidente del Consejo de administración.

Seguidamente hizo uso de la palabra el director de la Sociedad, Sr. Pérez Fernández Ruiz, quien en elocuente discurso habló de los progresos de la Sociedad en las colonias españolas de Francia; leyó una carta en que el secretario de S. M. el Rey le da las gracias en nombre de Don Alfonso por la colaboración patriótica de Los Previsores del Porvenir en la obra, muy de su agrado, de fomentar las relaciones francoespañolas, y terminó glosando las elocuentes frases pronunciadas por el Presidente de la República francesa, M. Poincaré, al saludar en el Palacio del Trocadero, el día 13 de julio último, á los comisionados nacionales y extranjeros de las Sociedades Chatelusianas, entre las que figuraban representantes de Los Previsores del Porvenir.

Cerró los brindis el presidente del Consejo de administración, Sr. Raventós, con una elocuente oración, interrumpida frecuentemente por los unánimes aplausos de los comensales, que terminó dedicando un cariñoso recuerdo á los héroes que pelean en Africa por el honor y gloria de España, y haciendo mención especial del previsor general Primo de Rivera.

Al final, y por iniciativa de varios representantes de provincias, apoyados por el señor Pérez Fernández, se propuso, y los reunidos aprobaron, que el Sr. Raventós no cese en la presidencia de la Asociación, motivando esto nuevas palabras del Sr. Raventós para decir que siempre, y en cualquier lugar, por modesto que sea, está á disposición de los asociados.

El Sr. García Morales, haciéndose eco del sentir de los presentes, dijo que por estar allí reunidos los que representaban á todos los asociados de provincias, debía considerarse ya reelegido el Sr. Raventós sin necesidad de votaciones.

Estas palabras fueron acogidas con grandes aplausos y muestras de aprobación.

Terminó el acto cantando los reunidos el himno de los Previsores, música del Sr. Moreno Carrillo y letra del Sr. Pernias.

**CHANTILLY**
Selecto chantilly en cajitas, pasteles y postres; exquisitos quesos de chantilly.
**Helado de chantilly.**
**Yoghoust**, leche cuajada búlgara, recomendada por todas las eminencias médicas.
**Casa de moda.**
**LA INDIA, Montera, 12, teléfono 4169.**

## Recompensas por la campaña

Como ya anoche anunciábamos, la publicación de las propuestas de recompensas en favor de los Ejércitos de la zona de Tetuán y de la del Garb no se ha hecho esperar.

El *Diario Oficial del Ministerio de la Guerra* las publica hoy.

Comprenden las propuestas los empleos y cruces que se conceden á generales, jefes y oficiales de ambos Ejércitos por méritos contraídos hasta el 24 de junio último.

### EJERCITO DE TETUAN

*Empleos.*

El de general de brigada al coronel de Infantería D. Eloy Moreira.

El de coronel á los tenientes coroneles de Infantería D. Pío López Pozas (herido), don Cristino Bermúdez de Castro (herido), don Alfredo de Castro Otano (herido) y D. Teodoro Camino Molina (herido).

El de teniente coronel á los comandantes: de Estado Mayor, D. Rafael Torres Marvá; de Infantería, D. Mario Muslera Planes, don Antonio Losada Ortega, D. Fernando Berenguer y D. Leopoldo Ruiz Trillo, y de Caballería, D. Miguel Cabanillas Ferrer.

El de comandante á los capitanes: de Infantería, D. Carlos Hurtado de Amézaga, don Arturo Cebrián Sevilla (herido), D. Rafael Valenzuela (herido), D. Santiago González Tablas, D. Ricardo Serrader Santes (herido), D. Alberto Castro Girona, D. Enrique García Cuevas, D. Francisco del Llano Encomienda y D. Luis Molina Galano; de Estado Mayor, D. Carlos Castro Girona; de Artillería, D. Modesto Aguilera Ramírez de Aguilera, y de Caballería, D. José Góngora Rodríguez, D. Pedro Poderoso Jaquetot (herido) y D. Alvaro Fernández Burriel.

El de capitán á los primeros tenientes: de Infantería, D. Antonio Milans (herido), don Felipe Navarro Zaragoza (herido), D. José Izquierdo Arroyo, D. Manuel Hazañas González (herido), D. José Espinosa Arias (herido) y D. Luis Pareja (herido), y de Caballería, D. Luis García Rodríguez, D. Manuel Vallarino, D. Aurelio Monis y D. Julio San Martín (herido).

El de primer teniente á los segundos: de Infantería, D. Félix Hernández (E. R., herido), D. Pablo Arredondo (herido), D. Eusebio Verda, D. Félix Fernández Ortega y D. Recaredo Asensi (herido), y de Caballería, D. Fermín Hidalgo de Cisneros y D. José Fernández Romero (E. R.).

*Cruces.*

De María Cristina, al coronel de Infantería D. José García Moreno; al teniente coronel de Infantería D. Enrique Marzo Balaguer; á los comandantes de Infantería don Angel Rodríguez del Barrio, D. José Jiménez Coronado (herido) y D. Rafael Villegas; á los capitanes de Infantería D. Miguel Aguirre (herido), D. José Alvarez Espejo, D. Antonio Carpena, D. Luis de Laguardia (herido) y D. Angel Izarduy; al de Caballería don José Vicat, y al de Ingenieros D. Ramón Valcárcel; á los primeros tenientes de Infantería D. Luis González García, D. Carlos Bordons, D. Serafín Sánchez Fuensanta, D. José Montaner, D. Ildefonso Camacho, D. Carlos Pintos (herido), D. Mariano Lambea, D. Luis Alvarez de Sotomayor, D. Juan Ramírez Domingo, D. Daniel Barraca, D. Juan Salazar (herido), D. Ramiro Requejo, D. Arturo Llopis, D. Manuel García Martínez, D. Bartolomé Soler, D. Francisco Planas y D. Ricardo Corras; á los de Caballería D. Ramón Crespo (herido), D. Rafael Ibáñez de Aldecoa, D. Fausto Montojo, D. José Romeo, D. Alfonso Fauren y D. Alvaro Pita de Veiga, y al de Artillería D. Tomás Ruano Ruiz; á los segundos tenientes de Infantería D. José Mourille, D. Antonio Nieto (herido) y D. Antonio Alvarez (E. R.), y á los de Caballería D. Enrique Rodríguez de la Herranz y D. José Robles Díaz.

Rojas pensionadas al general de brigada D. Miguel Primo de Rivera; á los tenientes coroneles de Infantería D. Julio Echagüe, don Eduardo López Ochoa, D. Salvador Cayuela y D. Eduardo Aguirre, y al de Ingenieros don Isidro Calvo y Juana; á los comandantes de Infantería D. Francisco Zubillaga, D. Damián Gabarrón y D. Manuel Sáenz Cruz, y al de Caballería D. Francisco Antillano; al capitán de Estado Mayor D. Antonio Torres Marvá; á los de Infantería D. Wenceslao Serra, D. Manuel Palensuela, D. Suceso Dadín, D. José Moscardo, D. Luis Castelló, don José Tejero Espino, D. Enrique Fernández Pérez, D. Enrique Menéndez Muñoz, D. Silvano Cirujano, D. Alfonso Marandeira, don Eliseo Alvarez, D. Manuel de Matos, don Fernando Cirujeda, D. Manuel Alvarez Díez, D. Vicente Lafuente, D. Manuel Novo, don Luis Angosto, D. Francisco Gómez García, D. Joaquín del Solar González, D. José Medina, D. Aurelio Benzo, D. Francisco Irabedra, D. José Garrido, D. Manuel Corsini y D. Salustiano Muñoz; á los de Caballería don Enrique de Vega, D. Eduardo Fajardo y don Enrique Vázquez Ferrer; á los primeros tenientes de Infantería D. José García Rodríguez, D. Manuel Sánchez de las Matas, don José Calvo, D. Francisco Buzón, D. Arturo Llorente, D. José Gómez de Salazar, D. Mariano Valentín D. Marino Cavestany, don Dionisio Navarro, D. Jesús Díez Miró, don Eduardo Quintana, D. Mateo Castillo, don Juan Alvarez Sotomayor, D. Hilario Vicente Castro, D. Gonzalo Moreno, D. Andres Orgaz, D. José Cayuela, D. José Conde, don Francisco Nieto, D. Luis Maranier y don José Martín Delgado; á los de Caballería don Ricardo Velasco, D. Agustín Rodríguez Redondo, D. José Rojas y D. Enrique González Anleo; á los de Artillería D. Rafael Sánchez Gutiérrez, D. José Luque y D. Francisco García del Valle (E. R.); á los de Ingenieros D. José María Arbisu y D. Antonio Bartos; á los segundos tenientes D. Francisco Martín Prats, D. Mariano Cabello, D. Jacinto Cavestany, D. Tomás García (E. R.), don Adolfo Alvarez (E. R.), D. Servando Marenco, D. Bernardino González (E. R.), don Eduardo Morales Durillo, D. Agustín Navarrete, D. Claudio Ramírez Domingo, don Pablo Alvarez (E. R.), D. Ernesto Martín, D. Timoteo Fernández (E. R.), D. Luis López Buitrago (E. R., herido), D. Rogelio Arñino (E. R.), D. Vicente Martínez (E. R.), D. Juan Martínez (E. R.), D. José Sánchez (E. R.), D. José Pérez Martínez (E. R., herido), D. Luis Real, D. Francisco Antillano, D. Alfredo Maroto (E. R.), D. Joaquín Poves (E. R.), D. José Ramos (E. R.), D. Juan Martín Rodríguez (E. R.), D. José Godoy (E. R.), D. Julián Losada, D. Juan Palafranca, D. Francisco Farino (E. R.), D. Adolfo Sánchez (E. R.), D. Juan Gil, D. Salvador Bañuls (E. R.), D. Juan Fernández (E.R) y D. José Vázquez (E. R.)

Rojas sin pensión: al general D. Domingo Arraiz; á los coroneles D. Luis Fernández Bernal, D. César Buceta y D. Francisco de Uzqueta; á los tenientes coroneles D. Juan Calero, D. Germán Gil y D. Lorenzo Lambarry; á los comandantes D. Gabriel del Toro, D. Juan Muñoz Barredo, D. Carlos Batle y D. Juan Cordoncillo; á los capitanes D. Cándido Urdiain, D. Antonio Sánchez, D. Joaquín Marín Garrido, D. José Ibáñez, D. Rafael Pastor, D. Natalio Cubas, D. José Schiafino, D. Primitivo Muro, D. José Meléndez, D. José Torres, D. Manuel Noriega, don Fernando de Toledo, D. Luis Toribio, don Rafael Sanz, D. Pascual Arbós, D. Guillermo Gil, D. Diego Vega, D. José Rapallo, D. Antonio Vega, D. Manuel Olmedo, D. Felipe Serrano, D. José Benadoig, D. Luis Arguijo, D. Antonio García Polavieja, D. Enrique Barbudo; á los primeros tenientes don José Soto del Rey, D. José Sastre, D. Enrique Alvarez, D. Manuel Martín, D. Roberto Gómez de Salazar, D. Gregorio Villa, D. Manuel Calcuti, D. Isaac Albarrán, D. Angel Anforto, D. Francisco Corras, D. Bonifacio Baró, D. Antonio Olmedo, D. José García González, D. Enrique Fernández, D. Gabriel Iriarte, D. Francisco Escudero, D. Juan Martínez Olalla, D. Francisco Franco, don Daniel Serradilla, D. Salvador Souza, don Manuel Esquirós, don Luis Muller, y á los segundos tenientes D. José Arana, D. Juan Díaz Escribano, D. José Ruiz Dana, D. Pedro Pimentel, D. Manuel Parrilla, D. José González, D. Enrique López, D. Rafael Cotta, D. Fausto Bañares, D. Mariano de la Plaza, D. Juan Martínez López, D. Manuel Azcona, D. Eduardo de Manzanos, D. Antonio Martín, D. Tomás Rodríguez, D. Benito Conde, D. Luis Muñoz, D. Manuel Urisburu, D. Crescencio Pérez, D. Joaquín Gutiérrez, D. Eduardo Cereceda, D. Diego Patcheco, D. Claudio Fernández, D. Emilio Molina, D. Justo García, D. Diego Fernández, D. Eduardo Ramírez, D. Manuel Pineiro, D. Fernando Montilla, D. Saturnino González, D. Manuel Espinosa, D. Fernando Pareja, D. José Domenech y D. Rafael Antón.

*Sanidad militar.*—Empleo de médico mayor á D. Julio Ortiz; Cristina al médico primero D. Alejandro Rodríguez Solís; roja pensionada á los médicos D. Nicolás Martínez, D. José Frías, D. Manuel Bastos, D. Fermín Palma, D. Francisco Pei, D. José Blanco y D. Francisco Gómez, y roja sencilla á los médicos D. Miguel Gulrao, D. José Rodríguez Castillo, D. Eduardo Zuazúa, D. Isidro Horrillo, D. Eduardo Ramos, D. Agapito Argüelles y D. Enrique Solá.

*Veterinaria.*—Cristina á D. Rufino Muro; roja pensionada á D. Francisco del Barrio, y sin pensionar á D. Pedro Rincón Rodríguez, D. José Dornaleteche, D. Cándido Corbín, D. Ricardo Mondéjar; roja sencilla al músico mayor D. Román de San José, á los capellanes D. Sebastián Miralles, D. Jesús Saavedra y D. Emilio Lebón; roja pensionada á los oficiales moros kaid Yilali-ben-Zahar y Si-Milochd.

*Intendencia.*—Roja pensionada á los oficiales primeros D. Enrique Groso y D. Juan Fernández; á los segundos D. José Ruiz y D. Francisco Antolín Gutiérrez, y á los terceros D. Rodolfo Gabarrón, D. Carlos Ripoll y D. Teótimo Canales; al auditor de tercera clase D. Luis Rodríguez se le concede la roja pensionada.

### EJERCITO DE LARACHE

Empleo de coronel á D. Luis Bermúdez de Castro; de comandante á los capitanes don Julio de Rivera, D. Miguel Alvargonzález (herido) y D. Pedro Ayuela; de capitán á los primeros tenientes D. Rafael Lacal, D. Antonio García Martínez, D. Fernando Tapia (herido) y D. Luis Ruedas, y de primer teniente de la escala de reserva á D. Pedro Maestre.

Cruz de María Cristina: á los tenientes coroneles D. Javier Alcántara y D. Francisco Díaz; á los comandantes D. Angel Villalobos y D. Gonzalo Queipo de Llano; á los capitanes D. Enrique Pérez Narro, D. Luis Rodríguez de Rivera, D. Miguel García de la Herranz, D. José Freyre y D. Manuel Díaz Serra; á los primeros tenientes D. Ramón Gessa, D. José Martínez Gay, D. Francisco Dueñas, D. Francisco León y D. José Acosta, y al segundo teniente D. Francisco Escribano.

Roja pensionada á los tenientes coroneles D. José Sevillano y D. Eduardo Castell; á los comandantes D. Luis Valdés, D. Enrique Camo, D. Francisco Novalla, D. Eugenio Pérez de Lema, D. Luis Eugenio y D. Enrique Alvarez; á los capitanes D. Avertano González, D. Carlos Rodríguez, D. Juan Herrera, D. Santiago Taboada, D. Alfredo González, D. Luis de Martín Pinillos, D. Antonio Moreno Luque, D. Gonzalo de Aranda, D. Ildefonso Sánchez, D. Luis Orgaz, D. Salvador Gómez Díaz, D. José Millán, D. Alfredo Guedea y D. Julio López.

Primeros tenientes D. Ignacio Valle Galtier, D. Serafín de la Piñera, D. Nicolás Llobregat, D. José Núñez de Castro, D. Julio Pastor Cano, D. José Samper, D. José Vallo, D. Luis Contreras Carrillo, D. Antonio Jiménez Mora, D. Isidro Navarro Manzanares, D. Enrique González Echeverts, Sr. Rodríguez Llamas, D. Ramón Aparicio Martín, D. Julio Suárez y López, D. Miguel Fernández de la Puente, D. Luis Villar, D. Guillermo Prieto, D. José de Reina y Martínez Tejada, D. José Legorburu y don José Navarro.

Médicos primeros D. Francisco Muñoz Baeza, D. Joaquín González Alberdi, don Juan Martínez Roncalés, D. José Luis Saavedra, D. Antonio Vallejo Nájera.

Capellanes segundos D. Enrique Frisac Aranda, D. Isidoro García Bautista.

Segundos tenientes D. Pedro González Díaz, D. Felipe Díaz Sandino, D. Juan Real Rodríguez, D. Blas González García, don Bernabé Ballesteros, D. Luis Loño, D. Pedro Soria, D. Rafael Reyes Campos, don Fernando Butgardon, D. Baltasar Mauro Serrano.

*Intendencia.*—Oficial primero D. Alfredo García Martínez.

*Fuerzas indígenas de Larache.*—Comandante Berenguer, segundos tenientes don Ricardo Navas, D. Juan Gavilán, D. Eugenio Alonso, y á los oficiales moros Sidi Mohamed ben Hasán Buarani, Sidi Hosain Anechui, Mohamed Meblai Ermiki, Buselhan ben Hanadia, Yilali el Hasanani y Tahami ben Mohamed Jarali.

Rojas sencillas: teniente coronel Gómez Alverni, comandantes D. Vicente Valderrama, D. Andrés del Castillo, D. Fermín Sánchez Barcaiztegui y D. Fernando Chaves y Pérez del Pulgar; á los capitanes D. Ramón M'Pery Rebollo, D. Luis Martí, D. Manuel López de Silva, D. Juan Díaz Vidal, D. Antonio Villarreal, D. Ricardo Hernández Comes, D. Francisco Mújica, D. Pedro Fernández de Córdoba, D. Pedro Elizalde, D. Francisco Sena, D. Antonio Durán, don Luis Graiño, D. Gabino Iglesias; primeros tenientes D. Ignacio Muñoz, D. Francisco Rozal, D. José Márquez, D. César Sáez Santa María, D. Julio Balseiro, D. Salvador Gambea, D. Pedro Peñaranda Barca, don Pedro de las Morenas, D. Antonio Villalón Gordillo, D. José Acosta Medrazo, D. José Yanguas, D. Mateo Oliver, D. Manuel García de la Sota, D. Antonio Jiménez Cisneros, D. José María Escasi; á los segundos tenientes D. Germán Argüelles, D. Antonio Brocos, D. Emiliano Sahuquillo, D. Juan Yagüe, D. José Velázquez Guerra, D. José López Becerra, D. Esteban Torres, D. Justo Pardo, D. Vicente de las Barreras, D. José de Hoces y Bórticos, D Francisco Fiñón, D. Cipriano Díaz, D. Andrés Rodríguez Varela, D. Isidoro Martínez Espinosa; oficial moro Abd Er Rahaman el Dukali.

*Intendencia.*—Oficial segundo D. Manuel Sancho, oficial tercero D. Jesús Díaz Montero.

Capellán segundo D. José María López y López.

Veterinario tercero D. Emiliano Alvarez Hernández.

## "HOY"

Hoy miércoles aparecerá en Madrid un diario de la tarde, que llevará el título con que encabezamos este suelto.

«Hoy», que no responde á ningún espíritu de Empresa ni de partido, está redactado por prestigiosos compañeros, de larga y acreditada práctica en la profesión.

Dotado este diario de un completo servicio de información gráfica y telegráfica, dedicará por entero su atención á los asuntos culminantes de la vida española.

Por la originalidad de su forma y la abundancia de su texto, «Hoy» viene á ocupar un elevado puesto en nuestra Prensa.

Hay dos notas en extremo interesantes en este periódico: la primera, el hecho de encargarse de las críticas taurinas el popular diestro é inteligentísimo aficionado Enrique Vargas (Minuto), y la segunda, haberse formado un Cuerpo de redacción especial para la publicación de novelas contemporáneas, en el que forman parte escritores de tanto nombre como Valle-Inclán, Dicenta, Felipe Trigo, Pío Baroja, etc., etc.

Luis de Tapia, el saladísimo poeta, hará una sección diaria comentando la actualidad.

Francisco Gómez Hidalgo está encargado de la dirección de «Hoy», y como redactor jefe figura Leopoldo Bejarano.

Con ellos trabajarán López Montenegro, Belmonte (F.), Antonio de la Villa, Gómez de la Serna, Hernández Mir, Insúa, López de Haro y otros.

De la parte gráfica están encargados los dibujantes Bobledano, Bartolozzi, Cyrano y Demetrio.

## SUCESOS DEL DIA

**Accidente del trabajo.**

Trabajando en el teatro Real, el albañil Sebastián Jenés tuvo la desgracia de caerse, causándose lesiones de pronóstico reservado en el brazo izquierdo, que le fueron curadas de primera intención en la Casa de Socorro del Centro.

**Riña.**

Angustias Martínez Sánchez y Carmen Machuca regañaron en la plaza de la Cebada por cuestiones de vecindad, agrediéndose mutuamente.

Ambas fueron curadas en la Casa de Socorro de la Latina de lesiones leves.

**Por coacción.**

Ayer fueron detenidos Angel Martínez, Pablo Sanz y Mariano Soriano, que amenazaron de muerte y apedrearon á los obreros que trabajan en una fábrica de construcciones metálicas, donde sostiene la huelga la Sociedad de resistencia.

Ministerio de Cultura

# BOLSA DE MADRID

| FONDOS PÚBLICOS | Día 6 | Día 7 |
|---|---|---|
| **4 por 100 perpetuo interior.** | | |
| Serie F de 50.000 ptas nominales... | 78 90 | 79 00 |
| » E de 25.000 » » .. | 79 00 | 79 05 |
| » D de 12.500 » » .. | 79 70 | 79 90 |
| » C de 5.000 » » .. | 80 70 | 80 65 |
| » B de 2.500 » » .. | 81 70 | 81 65 |
| » A de 500 » » .. | 83 50 | 84 00 |
| » G y H, de 100 y 200..... | 85 50 | 85 75 |
| En diferentes series..... | 00 00 | 00 00 |
| Fin corriente..... | 79 25 | 00 00 |
| Fin próximo..... | 00 00 | 00 00 |
| **4 por 100 amortizable.** | | |
| Serie E de 25.000 ptas. nominales... | 90 25 | 00 00 |
| » D de 12.500 » » .. | 00 00 | 00 00 |
| » C de 5.000 » » .. | 90 25 | 00 00 |
| » B de 2.500 » » .. | 00 00 | 00 00 |
| » A de 500 » » .. | 90 50 | 90 50 |
| En diferentes series..... | 00 00 | 00 00 |
| **5 por 100 amortizable.** | | |
| Serie F de 50.000 ptas. nominales... | 99 05 | 00 00 |
| » E de 25.000 » » .. | 99 10 | 00 00 |
| » D de 12.500 » » .. | 99 50 | 99 65 |
| » C de 5.000 » » .. | 100 00 | 100 10 |
| » B de 2.500 » » .. | 99 80 | 99 90 |
| » A de 500 » » .. | 99 80 | 99 80 |
| En diferentes series..... | 00 00 | 00 00 |
| Obligaciones del Tesoro..... | 100 00 | 100 00 |
| Cédulas del Hipotecario..... | 98 00 | 98 05 |
| **Ayuntamiento de Madrid.** | | |
| Emp. 1868. Obligaciones 100 ptas.... | 00 00 | 00 00 |
| Idem por resultas..... | 83 00 | 00 00 |
| Idem expropiaciones interior..... | 00 00 | 93 50 |
| Idem íd. en el ensanche..... | 00 00 | 92 50 |
| Idem Deuda y Obras Villa Madrid... | 00 00 | 00 00 |
| **Bancos y Sociedades.** | | |
| Acciones Banco de España..... | 448 00 | 447 00 |
| Compañía Arrendataria Tabacos.... | 289 50 | 291 00 |
| Banco Hipotecario España..... | 225 00 | 000 00 |
| Idem Hispano-Americano..... | 000 00 | 000 00 |
| Idem Español de Crédito..... | 000 00 | 000 00 |
| Idem Español del Río de la Plata... | 426 50 | 427 00 |
| Idem Central Mejicano..... | 000 00 | 138 00 |
| Unión Española Explosivos..... | 000 00 | 254 00 |
| Acciones M. Z. A..... | 000 00 | 478 00 |
| Idem Norte de España..... | 000 00 | 506 00 |
| S. G. Azucarera, acs. preferentes.... | 42 50 | 42 75 |
| Idem ordinarias..... | 00 00 | 12 50 |
| Idem Obligaciones amortizables.... | 00 00 | 00 00 |
| Francos..... | 5 85 | 5 70 |
| Libras..... | 26 79 | 26 74 |
| **Después de la hora oficial, en el corro últimos cambios.** | | |
| 4 por 100 interior, fin de mes..... | 00 00 | 79 32 |
| Idem próximo..... | 00 00 | 00 00 |
| Cambio más alto, fin de mes..... | 00 00 | 79 37 |
| Idem más bajo..... | 00 00 | 79 25 |
| Cambio más alto de próximo..... | 00 00 | 00 00 |
| Idem más bajo..... | 00 00 | 00 00 |
| **Por la mañana en el Banco.** | | |
| Último cambio..... | 00 00 | 00 00 |

## CIERRE DE BARCELONA

| | |
|---|---|
| 4 por 100 interior (fin de mes)..... | 79 30 |
| Nortes..... | 101 25 |
| Alicantes..... | 96 10 |
| Francos..... | 5 90 |
| Libras..... | 26 77 |
| **Bolsín de la mañana:** | |
| 4 por 100 interior (fin de mes)..... | 79 37 |
| Nortes..... | 101 00 |
| Alicantes..... | 96 05 |
| Francos..... | 5 85 |

## CIERRE DE BILBAO

| | |
|---|---|
| Altos Hornos..... | 330 00 |
| Resineras..... | 98 00 |
| Explosivos..... | 255 00 |
| Industria y Comercio..... | 194 00 |
| Felgueras..... | 37 50 |


# Société de Crédit Suisse

**ZURICH**

**BASILEA-GINEBRA-ST. GALL-LUCERNA GLARIS-LUGANO**

**Fundada en 1856.**

Capital enteramente desembolsado y reservas: **100 millones de francos.**

Ultimos dividendos distribuídos por la Sociedad:

| 1901 | 1902 | 1903 | 1904 | 1905 | 1906 |
|---|---|---|---|---|---|
| 8 % | 8 % | 8 % | 8 % | 8 % | 8 % |
| **1907** | **1908** | **1909** | **1910** | **1911** | **1912** |
| 8 % | 8 % | 8 % | 8 % | 8 % | 8 % |

Apertura de cuentas indistintas, totalmente exentas, en Suiza, de impuestos y derechos de sucesión,

**Interés en cuenta corriente á la vista:**
**3 % neto.**

**Idem íd. á plazo fijo de un año: 4 % neto, con facultad de invertir en valores, antes del vencimiento del plazo, el haber en cuenta por mediación de la Sociedad; el interés del 4 % queda abonado en este caso hasta el día de la inversión sobre la cantidad correspondiente, y luego sigue aplicado al saldo en cuenta, siempre que importe éste 10.000 francos lo menos.**

**CUSTODIA DE TITULOS.** — Depósitos indistintos ó á nombre de un solo titular. La **Société de Crédit Suisse** se encarga de la custodia de toda clase de títulos en sus cajas, instaladas al efecto de la manera más moderna y puestas á cubierto de todo riesgo.

**La Société de Crédit Suisse tiene organizados servicios especiales para la administración de fortunas por cuenta de fundaciones, testamentarías, menores de edad, etc.**

**Los depositantes domiciliados en el extranjero no tienen que satisfacer, en Suiza, ni impuestos ni derechos de sucesión de ninguna clase sobre los valores remitidos para su custodia.**

Para más informes, dirigirse á los representantes generales

**Emilio Gaissert y Compañía**

**calle Marqués del Duero, 5, bajo, izquierda,** ó directamente á la Dirección central de la

**SOCIETE DE CREDIT SUISSE, Zurich (Suiza)**


## TIRO NACIONAL

**Representación de Madrid.**

Los socios de esta Representación don Germán Ortega y D. Luis Calvet, que forman el equipo que la misma ha enviado al último concurso de la Representación de Manresa, han obtenido el campeonato con fusil mauser, y el de pistola, respectivamente, alcanzando, por lo tanto, el premio especial, consistente en cada uno de ellos en una copa de plata que aquella Representación destinaba en su programa á la otra Representación de que procediera el equipo vencedor.

*

El ministro de Instrucción pública ha donado como premio para el concurso de tiro que esta Junta provincial va á empezar á celebrar en el polígono de la Moncloa, el día 12 del actual, continuando hasta el 9 de noviembre, de nueve á doce de la mañana y de dos y media á cinco y media de la tarde, una colección escogida de láminas de la Escuela de Artes Gráficas.


# BISCUIT GLACÉ

y exquisitos helados de chantilly y cremas americanas.

Refrescos espumosos.

**Legítimo chantilly en platitos, cajitas y pasteles.**

**Yoghourt, leche cuajada búlgara, recomendada por todas las eminencias médicas.**

**Casa de moda.**

**LA INDIA, Montera, 12, teléfono 4.168.**

# Apollinaris

"LA REINA DE LAS AGUAS DE MESA."


## Declaración de derechos pasivos

La Dirección general de la Deuda y Clases Pasivas ha hecho durante la segunda quincena de septiembre pasado las siguientes declaraciones de derechos pasivos:

Jubilados.—D. Ramón Gil y Villanueva, 8.800 pesetas; D. Carlos Toledano y Molleja, 8.000; D. Enrique Cantalapiedra y Crespo, 8.000; D. Abdón Senen Galbán, 7.000; D. Pascual Dié y Burgués, 6.000; don Miguel Roda Megía, 5.200; D. Juan López García, 2.800; D. Agapito Pérez López, 2.400; D. Jerónimo Ortega Alvarez, 2.400; D. Críspulo Garrido Martínez, 2.100; don Narciso Esteban Hernández, 1.200; D. Abraham Estella Aceña, 1.000; D. Francisco Arteaga y Enciso, 1.000; D. José Guerra López, 900; D. Rafael Moreno Marcos, 900.

Importan las jubilaciones, 57.700.

Pensiones del Tesoro.—Doña Elvira y doña María de la Consolación López y Martín, 1.20; doña Adelaida Yesares y Blanco, 875 pesetas.

Importan las pensiones del Tesoro, 2.125.

Pensiones de Montepío.— Doña Dolores Fernández de la Reguera y Moreno, 2.000; doña Vicenta Navarro Sancho, 850; doña María del Carmen Mier y Lumanillo, 1.500; doña Manuela Vergara Vergara, 375; doña Rosario Jiménez Fonseca, 500; doña María de las Candelas y doña María del Carmen de la Plaza y Colomes Lasanca, 500; doña Francisca Mora Guerán de Arellano, 1.125; doña Francisca Díaz Augustín, 375; doña Clementa Espinosa Negueruela, 625; doña Emilia Sonseca de la Rosa, 550; doña Carmen Abad Magno, 550; doña Manuela, doña Carolina, doña Emelina, doña Concepción, doña Emilia y doña Juana Milla y Basallos, 950; doña Luisa Cornejo Cazorla, 750; doña Victorina Sáenz de Tejada y Jiménez de Cisneros, 1.425; doña María Sofía Gallego Preciado Calvo, 375; doña Higinia García Amador Mejías, 375; doña Juliana Francisca Algora y Cano, 375; doña Victoriana Joaquina Langreo Martín, 375; doña Cristina Francisca Huertas Llanes, 375; doña Concepción Gargantiel y Barco, 375; doña Severiana Donaire Charcoso, 375; doña Antonia García Bermejo, 375; doña Juana Manzano y López, 375; doña Basilisa Cuadrado y Rodríguez, 228; D. Vicente Daniel, doña Manuela Josefa, D. Andrés Mariano, D. Manuel, doña Lorenza Aurelia y doña Gila Cándida Bravo y Ortiz, 228; doña Gloria Rodríguez y Sánchez Núñez, 1.625; doña Eduarda Matos Arquinvao, 1.250; doña Dolores Martínez Santizo y Martínez, 950.

Importan las pensiones de Montepío, pesetas 19.731.

Mesadas de supervivencia.—Doña María Francisca Almirón Luque, 166,66; doña María Dolores Pons é Ibarra, 166,66; doña Encarnación Laraño López, 166,66; doña Angela Casquero Izquierdo, 208,32; doña Feliciana López Domínguez, 75; doña Salvadora Zamora Martínez, 121,66; doña Andrea Meléndez Rodríguez, 208,32; doña Francisca Vivanco Peña, 250; doña Juliana Feliú Buenaventura, 291,66; doña Victoriana García Montero, 208,32; doña María Haces Noceda, 136,88; doña Mauricia Rodríguez Ramos, 121,66; doña Josefa Vizcaíno Ruano, 150; doña Florencia Manzano Velasco, 152,08; doña Josefa Vilar Cuadrado, 208,32; doña Jenara Villameriel Sánchez, 187,50; doña María Mier Valle, 166,66.

Importan las mesadas de supervivencia por una sola vez, 2.986,36.

Limosnas de Almadén.—Doña Paula Lucía Florindo y Cantón, 182,50.

Importan las limosnas de Almadén, 182,50.

RESUMEN

Importan las jubilaciones, 57.700.
Idem las pensiones del Tesoro, 2.125.
Idem las de Montepío, 19.731.
Idem las mesadas de supervivencia, pesetas 2.986.
Idem las limosnas de Almadén, 182,50.
Total, 82.724,36.


# NO ME OLVIDES

Al regresar á Madrid recordamos á los señores veraneantes que el mejor chocolate puro de cacao y azúcar, elaborado á brazo á la vista del público, así como la riquísima leche procedente de vacas jóvenes sanas, recién importadas de Holanda y que tanta fama ha dado á esta Casa, siguen vendiéndose en La India, Montera, 12, teléfono 4.168, casa de moda especial para señoras y familias.

Selecto chantilly y nata á la catalana, flanes, dulces, pasteles, fiambres de todas clases, té, café, licores, cervezas, JOGHAUR y KEFIR.

No me olvides.—Montera, 12, La India. Teléfono 4.168.


# LOS TEATROS

**ESTRENOS**

**«¡YA NO HAY PIRINEOS!»**

*Cómico.*—La zarzuelita *¡Ya no hay Pirineos!* es, como su título ya nos lo hacía suponer, una revista de actualidad á propósito de la visita de Poincaré á Madrid, con el consiguiente afianzamiento de lazos de amistad entre España y Francia.

Los Sres. Larra y Fernández de la Puente, autores del libro, son decididos partidarios de la *entente* francoespañola. En su zarzuela última hay una de vivas á Francia y España que no tiene fin. El maestro Foglietti, compositor de la música, no ha querido ser menos que los libretistas, y ha dado á toda la partitura un airecillo de canción francesa. Hasta las seguidillas y la jota creo que tienen sabor á *couplet* francés.

Aparte de su noble entusiasmo francoespañol, los Sres. Fernández de la Puente y Larra han acertado á confeccionar una obrita atrayente por lo vistosa y movida, graciosa á ratos y regularmente entretenida siempre.

Lo más chistoso de *¡Ya no hay Pirineos!* es la parte satírica alusiva al Ayuntamiento. Lo propio ocurría en *La catedral*. O es que Dios les concede un don especial de ingenio y travesura á los Sres. Larra y Fernández de la Puente cuando se proponen tomarle el pelo al Municipio, ó es que los vecinos de Madrid están tan satisfechos de su Concejo que cuanto redunde en burla de éste les hace desternillarse de risa. Lo cierto es que los chistes de carácter *municipal* fueron los más reídos, y, en efecto, algunos de ellos, singularmente unas aleluyas, son de muy espontánea alegría.

Pero el chiste más oportuno lo dió ayer la casualidad. El actor Sr. Castro representaba el papel de un francés recién llegado á Madrid y deseoso de admirar la España de pandereta. El aplaudido actor, disfrazado convenientemente y chapurrando el castellano, tomó asiento en una butaca y vió cómo en el escenario interpretaban una pintoresca y lujosa *españolada* las más guapas actrices de la compañía Prado-Chicote. El Sr. Castro se levantaba de vez en vez, aplaudía, saltaba y todo el pasillo de entre las butacas era pequeño espacio para su vertiginosidad. En tales momentos entraron en el teatro dos espectadores rezagados, y su asombro fué enorme al tropezar con aquel otro supuesto espectador, que parecía borracho ó loco. La lógica sorpresa de los dos caballeros que acababan de entrar fué comentada por todo el público, y por ellos dos también al darse cuenta de lo sucedido, con francas y ruidosas carcajadas.

Volviendo á la obrita, digo de nuevo que es lujosa, entretenida y muy bien dispuesta por el director de escena, por el pintor escenógrafo, por el sastre... y por los autores también, naturalmente. Tres números de la partitura (un *couplet* de Loreto Prado, un tango y una jota) fueron repetidos. Al caer finalmente el telón, los afortunados autores de *¡Ya no hay Pirineos!* se vieron llamados al palco escénico por el aplauso público siete ú ocho veces.

De los actores sobresalió Loreto Prado, como de costumbre. Estuvo deliciosa, y cuenta que ayer se encontraba enferma, no de cuidado, pero sí muy molestamente. Esperamos y deseamos que hoy esté completamente restablecida la popular Loreto Prado, ese pequeño prodigio de gracia, que es honra de la escena española.

Con Loreto compartieron los aplausos la niña Leal, la Srta. Sánchez Imaz, el Sr. Chicote y, como ya queda dicho, el Sr. Castro.

*¡Ya no hay Pirineos!* es obra de pocas pretensiones y de escaso mérito; pero cumple discretamente su propósito de divertir al espectador con los sucesos de actualidad, y es probable que dure en el cartel muchos días.

Y ya que he hablado del Ayuntamiento y de las fiestas de ahora, no quiero dejar de unir mi protesta á la del ilustre *Andrenio* en una crónica de *La Vanguardia* (crónica admirable, como de él), acerca del desaguisado que se ha cometido con las Calatravas y con la Cibeles prefiriendo el embadurnamiento grotesco á la piedra austera, vieja y gloriosa.

CARAMANCHEL

**GACETILLAS**

*Lara.*—El sábado próximo se celebrará la inauguración de este teatro.

A las seis y media, en sección vermouth, se representarán *La azotea* y *Las mocitas del barrio*, y á las nueve y media, en función completa, la comedia en tres actos de Martínez Sierra, *Madame Pepita*, y *Abuela y nieta*.

Continúa abierto el abono para los lunes, único día de moda de la temporada, reservándose sus localidades á los abonados á sábados de la anterior hasta el día 11.

Santiago Rusiñol ha entregado á la Empresa una comedia para estrenar la presente temporada.

*Apolo.*—Hoy miércoles se representarán en este teatro las siguientes aplaudidas obras:

A las seis, *La alegría del amor;* á las siete y cuarto, *Los cadetes de la Reina;* á las diez y cuarto, *El barbero de Sevilla;* á las once y media, *La catedral*.

El jueves, segundo *vermouth de gran moda*, poniéndose en escena, á las seis, *Los cadetes de la Reina*, en la que tanto se distinguen Pilar Pérez y Manolo Fernández, y á las siete y cuarto, *El barbero de Sevilla*, por la eminente tiple Mercedes Salas y el notable barítono Carlos Rufart.

*Cómico.*—Hoy miércoles se pondrá en escena en este teatro, á las seis de la tarde y á las once y tres cuartos de la noche, la revista nueva de actualidad *Ya no hay Pirineos*, que se ha estrenado esta tarde.

El resto de la función lo componen, á las siete y cuarto de la tarde, *Baldomero Pachón*, y á las diez de la noche, *Alma de Dios*.

Próximamente, reestreno de la revista en un prólogo y varias cintas cinematográficas *La última película* (reformada).

*Coliseo Imperial.*—Con un éxito extraordinario se reprisó anoche en este teatro la comedia en tres actos, original de D. Santiago Rusiñol, titulada *Buena gente*.

Se distinguieron notablemente en la interpretación las Sras. Asquerino y Boisgontier y los Sres. Gatuellas y Aguado, y muy bien en sus respectivos papeles las Sras. Infiesto y Espejo, Srta. Almiñana y los Sres. Aguirre, Pacheco, Tobías, Hortelano, Dubloc y Roldán.

En ensayo la comedia *Divorciémonos*.

*Gran Teatro.*—Con motivo de la función en honor de los concejales de París organizada por la Empresa del Gran Teatro, y como uno de los principales componentes del espectáculo hizo anteanoche su presentación una verdadera artista, la hermosa bailarinaa Pilar Guerrero.

Lo armónico de su figura, contemplada en el baile gitano ó de palillos, revela á una consumada maestra en el arte de la danza, cuyos secretos posee. Esclava de la línea escultórica, sabe cambiar de expresión en los bailes de palillos con sus compases de retozona alegría, tan picarescamente matizados por la genial artista.

El público que llenaba el teatro aclamó con deleite á Pilar Guerrero, consagrándola como verdadera estrella de bailes españoles.

Como mujer, trastornó al sexo de cara fea. Por su arte, por su belleza y lujosísima presentación, será el encanto de cuantos públicos gocen el privilegio de admirarla, y la desesperación de las Empresas, que se la disputarán en bursátil porfía.

La cariñosa y entusiasta acogida que obtuvo anteanoche la tendrá cuantas veces quiera; es mucha hermosura de mujer y mayor aún la cantidad de artista que representa Pilar Guerrero.

*Romea.*—La genial artista Raquel Meller sigue actuando con éxito creciente. Diariamente es ovacionada en las secciones de las siete y de las once y media. Ayer estrenó con extraordinario éxito una preciosa canción titulada *Gioconda*, música del celebrado compositor italiano Mattiello. Raquel Meller hizo una creación asombrosa, y fué justamente aplaudidísima.

*Gran Vía.*—La Empresa de este favorecido teatro, en vista del asombroso éxito de la colosal cinta *Los últimos días de Pompeya*, y con el fin de que ni un solo madrileño deje de admirar tan portentosa obra de arte, ha conseguido, haciendo un sacrificio extraordinario, la exclusiva durante seis días más, á partir del próximo miércoles, de la referida y sorprendente película.


# COMPAÑIA COLONIAL

Variados surtidos en tés de la China.

MONTERA, 8, y MAYOR, 18


## CENTRO GALLEGO

**Fiesta en el teatro Español.**

Esta importante Sociedad gallega, con el elevado propósito de obtener recursos para la ampliación de estudios establecidos en su sede social, ha organizado para la noche del 10 una espléndida fiesta, con el siguiente programa:

*Primera parte.*

Por la Banda municipal, dirigida por el eminente maestro Villa.

1.° Pasodoble sobre aires gallegos, Montes.
2.° *Alborada*, Veiga.
3.° *Julita*, riveirana, Méndez.

*Segunda parte.*

Por el coro Aires da Terra, que dirige el divulgador de la música popular gallega don Perfecto Feijoo.

*A. Camiño da festa.*
*B. Alalaa*, con acompañamiento de gaita.
*C. Alborada popular* (1).
*D. Alalaa*, con acompañamiento de gaita.
*E. Foliada*, con voces y gaita.

*Tercera parte.*

Por la muy aplaudida artista Srta. María Pardo Trate.

*A. Adiós á Mariquiña*, Chané.
*B. Meus amores*, Baldomir.

Esta fiesta, de puro carácter gallego, á juzgar por la gran demanda de localidades, será muy concurrida.

(1) Escrita por la ilustre poetisa Rosalía de Castro y adaptada á la música que tocaba un gaitero de Iria Flavia (Padrón). Figura en su famosa *Colección de cantares gallegos*, que lleva fecha 17 de mayo de 1863.

Después de un viaje profesional de dos meses, ha regresado á Madrid, encargándose nuevamente de su consulta de enfermedades del pecho, nuestro distinguido amigo el doctor Malo de Poveda.

# Mundo eclesiástico

Ha llegado á Larache la imagen de la Virgen del Pilar, de un metro de altura y de plata, comprada con el producto de la suscripción pública, para el culto de la iglesia de los padres misioneros de Marruecos en aquella ciudad.

—Su Santidad ha recibido recientemente en audiencia á cinco mil peregrinos italianos.

Procedentes de Viena han llegado tres mil peregrinos austriacos.

—Se han celebrado solemnes funerales en sufragio del alma del cardenal Vives.

Asistieron varios prelados y representaciones de todas las Ordenes religiosas.

—El prelado de Nashville, Mons. Birne, ha condenado y prohibido en una pastoral leída desde el púlpito en todas las iglesias de la diócesis, los bailes modernos, extravagantes é indecorosos, denominados: el Animal, el Tango Argentino, el baile del Pavo y el del Oso.

ZENITRAM


# Braseros sin tufo

El mejor cisco para ellos es el **Karbur**, marca registrada exclusiva de «La Calera», á 3,10 pesetas saco grande.

**«La Calera», Magdalena, 1, entresuelo. Teléfono número 532.**


**EN ITALIA**

# Elecciones accidentadas

**Desórdenes en Italia.**

ROMA. La lucha electoral es enconadísima en toda Italia.

Créese que la mayoría liberal de Giolitti saldrá reforzada.

Los socialistas ganarán actas en el Norte; pero créese que las perderán en el Sur.

Ya ha habido desórdenes en varias poblaciones.

Los socialistas en Florencia han herido á algunos de sus adversarios políticos.

En Catania los policías dieron ayer cargas é hirieron á tres personas.

En Francoforte le han disparado varios tiros á un candidato.

**Aumentan los desórdenes.**

ROMA. Por momentos aumentan los incidentes originados por la lucha electoral comenzada.

Cerca de Caserta ha sido objeto de una tentativa de asesinato el Sr. Bugnano, diputado que fué en la legislatura última.

Varios individuos, armados de pistolas y revólveres, rodearon el automóvil.

El *chauffeur* forzó la marcha, librando de la muerte al ex diputado.

Ha habido en las calles de Nápoles una verdadera batalla, cruzándose muchos disparos y resultando buen número de personas heridas.

En Catania un obrero ha sido muerto de un tiro por otro.

También en Terranova ha habido colisiones, de las que han resultado cuatro heridos.

Otro herido, por cuestiones electorales, ha habido en Molfetta.

Sería tarea inacabable referir todos los barullos y desórdenes que se han producido en diversas poblaciones italianas.


# Casa Valentín Martín

**BERNARDO MARTIN**

Mermeladas inglesas y españolas.

**8, PRECIADOS, 8.**


## Plaza de Toros de Madrid

El día 9 se celebrará una gran corrida de toros en obsequio de M. Poincaré y del alcalde y concejales de la villa de París.

Se lidiarán ocho toros, cuatro de la antigua ganadería de D. Joaquín Pérez de la Concha y cuatro de D. Antonio Pérez (antes Gama), por los aplaudidos espadas Machaquito, Gallo, Cocherito y Gaona.

La corrida empezará á las tres en punto.


# BORINES LA MEJOR AGUA DE MESA


## ESPECTACULOS

### EL CARTEL DE HOY

**COMEDIA.**—9,45, La Redacción y La buena voluntad.

**PRINCESA.**—(Despedida de Rosario Pino.)—9,45 (inauguración), Sacrificios y sin querer.

**APOLO.**—6 (trigésimacuarta de abono), La alegría del amor.—7,15, Los cadetes de la Reina.—10,15, El barbero de Sevilla.—11,30, La catedral.

**ZARZUELA.**—6 (vermouth doble), Eva (tres actos).—10,15 (doble), Eva (tres actos).

**PRICE.**—9,15, El alma muerta y El rey de la casa.

**GRAN TEATRO.**—6, La boda de Luis Alonso.—7,15, La sobresaliente.—10,30 (doble, reprise), La presidenta (tres actos).

**COMICO.**—6 (sencilla), ¡Ya no hay Pirineos!—7,45 (sencilla), Baldomero Pachón. — 10,45 (sencilla), Alma de Dios.—11,45 (sencilla), ¡Ya no hay Pirineos!

**ESLAVA.**—(Gran compañía internacional de varietés.) 7 (vermouth sencilla, especial para familias), Cinematógrafo, Sinfonía, La Troyana, La Maravilla, Cabañas y Trío Lara.—10 (sencilla), Cinematógrafo, Sinfonía, Conchita Novelly, Amparito Medina, Livia Cervantes y Miss Solvegne Allan.—11 (especial para los que no tengan familia), Sinfonía, Sevilla-Marina, Conchita Novelty, Cabañas, Trío Lara, Livia Cervantes, La Maravilla, La Troyana y Miss Solvegne Allan.

**NOVEDADES.**—6, El último brindis.—7,15, El Lobato.—9,15, Ninón.—10,30, Cambios naturales.—11,45, Con permiso de Romanones.

**TEATRO ALVAREZ QUINTERO.**—6,30, El patio.—9, Hacer bien por carambola.—10, La chocolaterita.

**COLISEO IMPERIAL.** — 4,15 y 8,30, Películas.—5,15, Ciertos son los toros.—6,30, Las de Caín (especial) 9,30, El rey de la casa.—10,15, Buena gente (especial).

**ROMEA.**—6,15, 7, 10,15 y 11,30.—Compañía internacional de varietés.—Cinema artístico.—Mari-Garci y su excéntrico Torras, Rosa Falagán, Bella Nelly, Dinorah, Elvira Ferrero, Mari-Celi y Svan.—A las 7 y 11,30, Raquel Meller.

**GRAN VIA.**—6 y 9,30 de la noche, La película Los últimos días de Pompeya.

**SALON REGIO. (plaza de España).—Cinema-teatro.**—Sección continua de 5 á 12,30.—Jueves, matinées con regalos.—Martes y viernes, populares.—Notable cuarteto.—Grandioso éxito del extraordinariamente aplaudido dueto cómico español Los Romeu.

Todos los días, tarde y noche.

**PRINCIPE ALFONSO.**—Ideal Cinema.—Sección continua todos los días.—Nuevos programas á diario.—Lunes, gran moda.

**CINEMA X.** — Sección continua de cinematógrafo de 4,30 á 12.30.—Estrenos sensacionales.

**MADRILEÑO.**—Secciones desde las seis de cinematógrafo y las atracciones Pura Azucena, La Santiaguito, Elvira Ramos, Julita la Clavellina, Cándida Cortés, Mari-Focella, Dorita Ceprano y Vicenta Vargas.

**BENAVENTE.**—De 5 á 12,30, Sección continua de cinematógrafo.—Todos los días estrenos.

**TEATRO INFANTA ISABEL** (Petit Palais).—Jueves 9, inauguración de la compañía cómico-dramática que dirige D. Ricardo Puga.

**SALON DORE.—Atocha, 60, y Santa Isabel, 3.,—Sección continua los días laborables, desde las 4,30 de la tarde, y los festivos por secciones.**

**SALON MADRID.**—7, Españolita, Chisperita, Belmonte, Panchito y preciosilla.—10, Españolita, ¡Que venga un hombre!, Colombina, Belmonte y Panchito. — 11, Colombina, Españolita, Chisperita y La prueba.—12, Colombina, Españolita, Chisperita, Belmonte, Panchito, Mimosa (danza) y El dulce ango.

**TRIANON-PALACE.—Grandes secciones de cinema artístico.** — Los domingos y días festivos, desde las 5.—Programa de las mejores marcas.—Estrenos á diario.

**CHANTECLER.** — Sección de cinematógrafo de 5,30 á 1.—Notables estrenos.

**TEATRO NUEVO.** (Encomienda, 16.)—Ninón, Hermanas Rosas, Mercedes la Gitana, Julia Esmeralda, Rosa y Margot y la Ideal Chelito.—En la corte del Sultán, por Hilario Vera.

**PLATAFORMA DE LA RISA.**—Ultima creación para divertirse. — (Atocha, 14.)—Sección continua.—Días laborables de 6 á 1.—Días festivos, de 4 á 1.—Secciones de ruleta humana con premio todos los días laborables, de 10 á 1.

## IX Congreso Internacional de Hidrología Climatología y Geología

A juzgar por el gran número de expositores que han pedido permiso para instalar en la Exposición Internacional del Congreso, puede augurarse á ésta el más feliz de los éxitos.

Figurarán en esta Exposición las aguas minerales de todos los países, los planos, fotografías, memorias, publicaciones, aparatos balneoterápicos, aparatos de análisis físicos y químicos, de investigación geológica y de observaciones astronómicas y meteorológicas.

Esta amplitud de acción, de tan grande y fecundo atractivo, del Congreso puede por sí sola dar á comprender el admirable resultado que científica y socialmente han de dar las tareas de nuestra cultural empresa.

La Exposición se inaugurará dentro de la fecha de celebración del Congreso y estará abierta hasta primeros de diciembre.

A pesar de las trabas oficiales con que se ha visto precisada á luchar la Comisión organizadora, se han zanjado todas las dificultades que aquellas trabas pudieran originar, apercibiéndose una de las mejores Exposiciones del mundo.

*

Uno de los más grandes y fecundos atractivos del IX Congreso Internacional de Hidrología, Climatología y Geología es la Exposición aneja al mismo, que se instalará en el Palacio de Cristal del Retiro y pabellón de Exposiciones.

Se inaugurará la Exposición dentro de la fecha de celebración del Congreso, anunciándose el día en el programa del mismo, y permanecerá abierta al público hasta los primeros días de diciembre.

Hasta ahora el número de expositores que han pedido permiso para instalar es numerosísimo, de tal suerte, que será aquélla una de las mejores Exposiciones del mundo, dentro de las materias del Congreso.

En marzo último se solicitó para la organización de la Exposición Internacional una subvención del ministerio de Fomento, la cesión del pabellón de Exposiciones y Palacio de Cristal del Retiro, la cesión de los terrenos necesarios alrededor de estos pabellones del Ayuntamiento, subvenciones de la Diputación, Banco de España, Cámaras de Comercio, Industrial y Agrícola.

El ministerio de Fomento se inhibió en favor del de Gobernación, y éste lo devolvió á Fomento.

El ministerio de Instrucción pública, por otra parte, después de laboriosísimas gestiones, concedió los pabellones solicitados.

Con respecto al sitio fijado para la Exposición y á la valla de madera artística que debía rodearla, resolvió favorablemente el Ayuntamiento; pero, posteriormente, el Sr. Vincenti, creyendo que vallando un espacio determinado del Retiro perjudicaba en sus derechos á los ciudadanos, resolvió no conceder, previo un acuerdo del Ayuntamiento, ni las vallas ni el sitio primeramente fijado para instalar la Exposición. Por esto la Exposición tendrá que instalarse únicamente en el Palacio de Cristal del Retiro y pabellón de Exposiciones, cercando con la alambrada que suele ponerse en Exposiciones análogas los terrenos de alrededor.

A pesar de todo esto, la actividad de los organizadores de la Exposición ha sido tan grande, que, no omitiendo sacrificio alguno, ha zanjado todas las dificultades que pudieran originar aquellas trabas oficiales, apercibiendo una Exposición que superará en mucho las esperanzas de todos.

Puede decirse realmente que será uno de los números más importantes del programa del Congreso, y que en nada ha de desmerecer de otras Exposiciones análogas organizadas con más tiempo y con mejores medios.

## Fiestas del Pilar en Zaragoza

Del 11 al 15 del corriente, la estación de Atocha y Despacho central de Madrid (Alcalá, 12) expenderán billetes de ida y vuelta para Zaragoza, á los precios de 45 pesetas en primera clase, 34,50 en segunda y 21,25 en tercera, siendo valederos para el regreso desde el 13 al 23 del actual. En Soria y en todas las estaciones de las líneas de Zaragoza, Valladolid-Ariza y Central de Aragón se expenderán asimismo billetes de ida y vuelta de las tres clases citadas, á precios económicos, para Zaragoza, valederos en las fechas mencionadas.

### TREN ESPECIAL

El sábado 11 saldrá de la estación de Atocha, á las veintiuna y cuarenta y cinco, un tren especial, que regresará el día 16 del presente mes, partiendo de Zaragoza á las diez y nueve para llegar á Madrid el 17, á las seis.

Los precios de los billetes de ida y vuelta para este tren, que se expenderán en la estación de Madrid y en el Despacho central, son 25 pesetas en segunda clase y 15 en tercera.

## Matías López y los niños

Nada hay en el mundo comparable á la felicidad que podéis proporcionar á los niños obsequiándoles con una caja de los riquísimos bombones ó deliciosos caramelos de Matías López. Despacho central, Palma, 8, y sucursal, Montera, 25.

## Una petición justa

Señor Director de
LA CORRESPONDENCIA DE ESPAÑA.

Muy señor nuestro y de nuestra mayor consideración: Agradeceríamos á usted infinito diese cabida en las columnas del diario de su digna dirección á la siguiente súplica al señor ministro de la Guerra, que, en nombre de varios oficiales de Telégrafos, hacemos.

Se trata, señor director, de que siendo nosotros funcionarios de Telégrafos, y dada la real orden que en 27 de febrero próximo pasado se publicó, en virtud de la cual los telegrafistas irían al servicio militar el tiempo necesario para la instrucción, no tratamos, y como nosotros muchos compañeros, de dar cuota alguna para reducir el tiempo en filas, en vista de los beneficios que nos proporcionaba la citada real orden; pero sucede que, una vez cerrado el plazo de admisión de cuotas, publicóse otra real orden rectificando la primera, y por la que nos privan de dichos beneficios, viéndonos (los de Telégrafos) en el caso de no poder reducir el tiempo en filas mediante las cuotas por dicha causa. Creyendo que lo expuesto nos priva de un derecho que todos tienen, agradeceríamos en el alma al señor ministro de la Guerra que, previa las disposiciones que crea oportunas, nos otorgue el derecho de dar todavía las cuotas ó medias cuotas para la reducción del tiempo en el servicio militar, puesto que no lo hemos hecho antes y á su debido tiempo por la razón ya dicha.

Gracias mil, distinguido director, le damos en nombre de varios compañeros por la benevolencia, ya muy reconocida por nosotros en usted. Sus afectísimos seguros servidores, q. b. s. m., *Varios telegrafistas.*

*Algeciras, 4 de octubre de 1913.*

# El mejor reconstituyente durante 38 años.

"A consecuencia de mi larga enfermedad y de las hemorragias sufridas en una operación quedé extenuado y anémico, pero con la Emulsión de SCOTT, mi convalecencia fué corta y enseguida me repuse de fuerzas y gané en peso.
Ahora mi salud es excelente."
Nicasio Lange,
Carrera de San Jerónimo No. 34, Madrid 20 de Marzo de 1913.

Durante 38 años la Emulsión de SCOTT ha sido reconocida como la fórmula más acertada para administrar el aceite de hígado de bacalao y el mejor reconstituyente para hombres mujeres y niños.

Aunque hoy en dia las imitaciones son numerosas la Emulsión SCOTT no ha dejado de ser el mejor remedio para las enfermedades de la sangre y de los huesos, para debilidades, para naturalezas desgastadas y para todas las afecciones de la garganta y del pecho.

Criaturas débiles, madres que crían, niños que crecen y todos los que están extenuados por enfermedad o por debilidad siempre recuperan su salud, fuerza y vitalidad con la legítima

"Mi hija Consuelo de 8 años de edad había sufrido de escrófula desde que nació y esto le había impedido crecer y desarrollarse haciendo de ella una criatura muy endeble. Su famoso tónico la Emulsión SCOTT le ha dado fuerza para crecer, se ha desarrollado y convertido en una niña hermosa y llena de salud.
Juan de Dios Molina,
Murcia 3 de Marzo de 1913.

# EMULSIÓN SCOTT

Rechácense las imitaciones.
Exíjase la marca del hombre con el bacalao.
Insístase en que sea la legítima Emulsión SCOTT esto es la única que tiene la aprobación resuelta de los mejores médicos de España despues de haberla puesto a prueba durante 38 años.

Una muestra gratis le será enviada por D. Carlos Marés, Calle de Valencia, 333, Barcelona á cambio de 75 cts. en sellos para el franqueo.

## Omnibus y berlinas

La Sociedad Anónima de Omnibus de Madrid presta los serviscios de **omnibus y berlinas** para las estaciones férreas en condiciones inmejorables.

Los pedidos en los despachos centrales de la calle de Alcalá, 12 moderno, y Mayor, 32. Teléfono 808.

## NOTICIAS GENERALES

Dilatación y úlcera del estómago. *Jugo Winn.*

En públicas oposiciones celebradas en el Instituto del Cardenal Cisneros, ha obtenido premio extraordinario del grado de bachiller, en su Sección de Letras, el alumno D. Francisco Camprubí y Páder.

Se encuentra enfermo con un ataque de grippe nuestro querido amigo el comandante de Infantería D. José Gobart, hijo político del señor ministro de la Guerra.

Consulta de ojos. Fuencarral, 20 dupdo.

En la Tenencia de Alcaldía del distrito del Hospicio, Santa Brígida, 3, principal, se halla depositado, á disposición de quien justifique su pertenencia, un bolsillo de señora, conteniendo una pequeña cantidad en metálico, que fué encontrado en la vía pública.

La Unión Nacional de Farmacéuticos celebrará hoy miércoles, á las seis de la tarde, la primera sesión de la Asamblea de Farmacéuticos en el Colegio de los mismos, calle de Santa Clara, núm. 2.

Asistencias gratuitas prestadas durante el mes de septiembre último en el Hospital del Niño Jesús (Ronda de Vallecas):
En las salas, 3.063; en las consultas, 7.747; curas realizadas, 3.046; recetas despachadas, 4.106.

La consulta especial, pública y gratuita de enfermedades del pulmón y corazón, á cargo del doctor Eusebio Alvaro y Gracia, en el hospital de la Princesa, tendrá lugar los martes y viernes, de nueve á once de la mañana.


Nada más agradable al despertar que enjuagarse con el único dentífrico higiénico, *Licor del Polo*, que perfuma deliciosamente el aliento, refresca la boca y destruye el mal sabor que puede producir un largo sueño.

**Tos, garganta. Pastillas Caldeiro, ptas. 1,50.**

EN BREVE **aparecerá** El Duende


Imp. de LA CORRESPONDENCIA DE ESPAÑA. Factor, 7.


**SE HACEN Y COMPONEN** medias, **COLEGIATA, 5, 2.°**

**CEDO** buena habitación.—**Ancha, 66, pral. dcha.**

**DESEO** aprender por procedimientos prácticos la fabricación de jabones, aguardientes y licores.—Escribid condiciones: L. C., céd. 18.204

**DOS** extranjeros estables necesitan tres habitaciones, baño, y asistencia completa.—Dirigirse indicando drecio, Lista de Correos, billete de veinticinco pesetas, número 4.761.175.

**Señora** desea dar lecciones de trancés, inglés, dibujo y pintura.—Lista de Correos, cédula núm. 22.128.

**Guarniciones** usadas, vendo: limoneras, troncos y caleseras. Toledo, 125, guar.°

**CUARTOS ESPACIOSOS** casa recién construída, Núñez Balboa, 8, cerca Alcalá y Retiro. Calefacción central, ascensor, escalera servicio, comedores con serre, baño, termosifón, teléfono, entarimados, 4.250 y 5.000 pesetas. De nueve á doce mañana y de dos á cuatro tarde.

**NEGOCIO**
Cada 1.000 ptas. rentan 50 al mes en negocio serio y seguro administrado por sí mismo. Informes, gratis. **Señor Guanter.** Preciados, 7, pral., 9 á 12, 4 á 6. *Casa fundada 1880*

**PRACTICA DE LA ENSEÑANZA**, por **Ballesteros.** Libro destinado á especificar el mejor régimen pedagógico de las Escuelas, tanto **graduadas** como **unitarias**, á detallar todos los procedimientos escolares y extraescolares de educación y enseñanza para los maestros y directores de centros docentes.—Se vende al precio de seis pesetas en las principales librerías.

**Pérdida:** Billete de banco, por Leganitos y Princesa. Entregar: **Cuesta de Santo Domingo, 5.**—Se gratificará.

**NEGOCIO VERDAD**
**MIL PESETAS** rentan 50 al mes, absolutas garantías. Informes: **San Bartolomé, 4** Centro de Negocios.

**GEMELOS PRISMÁTICOS** de gran alcance, de todas las marcas. — L. DUBOSC OPTICO. ARENAL, 19 y 21.

**SE** desea joven de excelente educación, para aprendiz dentista. P.° Recoletos, 29, 2.°

**Hace falta criada para todo Cañizares, 14, tienda.**

**Pérdida:** Sortija oro, torcida, camafeo, Virgen Pilar, rodeada brillantes.—Buena gratificación.—**Almagro, 16,** principal derecha.

**Pérdida:** Sortija oro, zafiro y brillante.—Gratificarán: **Almagro, 16, pral. dcha.**

**Piso** amueblado con 8 camas, cedo en 50 duros mes. Razón: Montera, 19, Anuncs

**Sociedad General de Anuncios**
**MONTERA 19.**

**VINOS TINTOS**
de los herederos del
**MARQUES DE RISCAL**
**ELCIEGO (Álava).**
**Pídanse en todos los hoteles y restaurants.**
MARCA CONCEDIDA
DEPOSITOS EN MADRID
Sra. Viuda de D. Baldomero García, «High-Life» Carrera de San Jerónimo, 14.
D. J. Pecastaing, Príncipe, 13.
D. Adriano Alvarez, Barquillo 3.
Sres. D. Carlos Prast y Hermanos, Arenal, 1 «Las Colonias».
Sres. Hijos de Ripoll, Puerta del Sol, 15, «La Mallorquina».
D. Francisco de Cos, Conde de Xiquena, 2, y paseo de Recoletos, 21.
D. Francisco Aldama, Ciudad Rodrigo, 10 y 15.
D. Antonio Montalbán, Nicolás María Rivero, 12, (antes Cedaceros).—Bodega Montalbán.
D. Santiago de Mollinedo, Conde de Romanones, 12.
D. Juan Fernández Rodríguez, Hortaleza, 15, é Infantas, 4 y 6.
Sra. Viuda de D. E. Ortiz, Alcalá, 33 y 35, «La Negrita».
D. P. Pidoux, Cruz, 12.
D. Jorge Balaguer, Jacometrezo, 10 y 12, «La Mallorquina».
Bodega Victoria, Olózaga, 6. Teléfono 640.
D. Ramiro García Suárez, «Caves Monopole», Carrera de San Jerónimo, 30.
**Aviso muy importante á los consumidores**
**Exigir siempre intacta la malla de alambre que precinta la botella y á la media botella.—Fíjense muy especialmente en nuestra *marca concedida.***

# COMPAÑÍA MADRILEÑA DE URBANIZACION
FUNDADORA DE LA CIUDAD LINEAL (1894)

**El mérito de nuestros movimientos financieros** consiste, ante todo, en el plan invariable de su cautelosa lentitud, y además, en tener durante el período de primer establecimiento dos clases de valores: **las obligaciones** de *interés bajo* y amortización en muchos años para renta, y **las libretas de la Caja de Ahorros** de *interés alto* y amortización rápida, como colocación á plazo corto.

En ambas clases de valores el objetivo es que al terminar dentro de unos 30 años el período de primer establecimiento el tipo de interés sea el 6 por 100.

Los primeros obligacionistas cobraron, y siguen cobrando, el 10 por 100, lo que es justo, porque tuvieron más confianza en la empresa. Pero esta ganga duró poco porque los siguientes obligacionistas, á medida que iba aumentando el crédito de la Compañía, ya no cobraron más que el 9 y medio, y los otros sucesivamente el 9, el 8 y medio, el 8, el 7 y medio, el 7, el 6 y medio, y ahora el 6 **y pico por 100.**

Con las libretas de la Caja de Ahorros por cinco años, que cobran ahora y seguirán cobrando el 8 **por 100**, sucederá lo mismo, porque este beneficio ya no existirá para los que se suscriban **después del 31 de diciembre de este año**, porque los nuevos suscriptores en el año próximo percibirán menos del 8 por 100.

A los que quieran suscribir nuestros valores les conviene hacerlo **antes de fin de año.** A medida que se consolidan nuestros negocios es justo que perciba *menos interés* el capitalista que ha tenido *menos confianza.*

En el año próximo el tipo de emisión de obligaciones, de 1 á 25, se elevará del tipo actual, 480 pesetas, á la par de 500.

**Obras importantes.**—Inauguración del tranvía al Colegio de la Paloma.

Doble vía de Tetuán, terminada.

Explanación muy adelantada de las prolongaciones á Fuencarral y á Vicálvaro del ferrocarril de la Ciudad Lineal.

Elevación de aguas de la finca del Jarama á la Ciudad Lineal, terminada 180 metros de altura y 10 kilómetros de longitud.

Idem, id. de las aguas subálveas del río, muy adelantada.

Varias construcciones de edificios, la más importante la del Colegio de Huérfanos de la Armada.

**Ingresos de explotación de todos los negocios de la Compañía, terrenos, construcciones, vías férreas, suministros de agua y de electricidad, parque de diversiones, imprenta, almacenes é ingresos varios:**

| | Pesetas. |
|---|---|
| En los nueve primeros meses de 1912 | 1.322.589,50 |
| En los nueve primeros meses de 1913 | 1.671.170,35 |
| AUMENTO EN 1913 | 348.570,85 |

El incesante aumento de ingresos en los 19 años de vida social seguirá en progresión mucho más acentuada en los años sucesivos puesto que ahora empieza la cosecha de los frutos tan penosamente sembrados.

Se trabaja activamente en el desarrollo de todos los negocios emprendidos, de prisa ó despacio según sea mayor ó menor la suscripción de nuestros valores.

El plan de trabajos permite colocar en el acto muchos millones de pesetas en electrificación y aumento de vías férreas, en construcción de varios edificios de renta y centenares de hoteles de lujo, burgueses y obreros para alquilar y vender á plazos, en compra de terrenos, en aumento de la red de tuberías y de hilos eléctricos y en perfeccionar y extender los demás negocios auxiliares.

## SUSCRIPCIÓN DE VALORES DE LA COMPAÑÍA
### OBLIGACIONES HIPOTECARIAS 6 POR 100

De 1 á 25 Obligaciones, á ***490*** pesetas; de 26 á 50, á ***485;*** de 51 á 100, á ***480;*** de 101 á 200, á ***475;*** de 201 á 400, á ***470;*** y de 401 en adelante, á ***465.***—INTERÉS EFECTIVO DE ***6,12*** á ***6,45*** POR 100 ANUAL.

### LIBRETAS DE LA CAJA DE AHORROS, NOMINATIVAS Y AL PORTADOR

Desde una peseta en adelante cobran el interés de ***3 por 100,*** siendo la devolución á voluntad; de ***5 por 100,*** á seis meses; de ***6 por 100,*** á un año; de ***6,50 por 100,*** á dos años; de ***7 por 100,*** á tres años; de ***7,50 por 100,*** á cuatro años, y de ***8 por 100,*** á cinco años.

Cuenta corriente en el Banco de España, Crédit Lyonnais, Banco Hispanoamericano, Banco Español de Crédito y Banco de Castilla.—Banqueros de la Sociedad: Sres. Urquijo y Compañía.

**Pedir más detalles á las Oficinas: LAGASCA, 6, bajo, de 9 á 12. CIUDAD LINEAL, de 2 á 7**

**Apartado de Correos 411.—MADRID**


✝

EL SEÑOR
**DON RAMON DE GARNICA Y DIAZ**
*Falleció en Escalante (Santander)*
EL DIA 5 DE OCTUBRE DE 1913
*Habiendo recibido los Santos Sacramentos y la bendición de Su Santidad.*

**R. I. P.**

Su desconsolada esposa doña Ana María Serrano Campuzano; sus hijos doña Paula, doña Mercedes, doña Pilar, D. Manuel y don Miguel; hijos políticos D. Carlos de Collantes, D. José Garín y D. Francisco Frade; hermana política, nietos, primos, sobrinos y demás parientes,

*RUEGAN á sus amigos y personas piadosas se sirvan encomendar su alma á Dios, por lo que les quedarán eternamente reconocidos.*

✝

EL SEÑOR
**DON JOSE PLAZAOLA Y LIMONTA**
Y LA SEÑORA
**DOÑA ANA BELL DE PLAZAOLA**
Fallecieron el 8 de octubre de 1888 y el 25 de agosto de 1898, respectivamente
**R. I. P.**

Sus hijos D. Francisco y doña María Plazaola y Bell; sus hermanos políticos y demás parientes,

*RUEGAN á sus amigos les encomienden á Dios*

Todas las misas que se celebren el día 8 del corriente, en la parroquia de San José, por los señores sacerdotes adscritos á la misma, serán aplicadas en sufragio de sus almas.—Los Excmos. é Ilmos. Sres. Nuncio de Su Santidad y Arzobispo de Madrid-Alcalá, han concedido indulgencias en la forma acostumbrada. (7)

Ministerio de Cultura

## SALA DE VENTAS

FUENCARRAL, 20 DUPLICADO
Teléfono 3.983. Madrid.

# CASA NAVAS "PIANOS,,

## AUTOPIANISTAS

Ronisch, Cecilian, Phonola, Dea y Pianellas eléctricos.

## Cajas Registradoras "National,,

**ESTE MODELO 100 PESETAS**
Exposición, talleres y oficinas.
PRECIADOS, 11.—MADRID

## TODO EL QUE DESEE ALFOMBRAR BIEN Y BARATO

Debe conocer esta temporada los **ALMACENES DE LA PUERTA DEL SOL** (en testamentaría).

Las inmensas partidas de alfombras y tapices, Novedades en juegos de cortinas, Tapices de Pared y Tapicería, etc., etc., compradas en el Puerto de Burdeos en condiciones excepcionales, permiten á estos Almacenes ofrecer grandes beneficios en los precios á su numerosísima y distinguida clientela.

| | |
|---|---|
| Tapices terciopelo, imitación Smirna, 1,40 por 2 mts., á. | 15,75 |
| Tapices, los de 1,70, por 2,40 metros, á. | 25,50 |
| Tapices, los de 2 metros y medio, por tres y medio, á. | 33,50 |
| Fieltros dobles de algodón para alfombrar, á. | 1,10 |
| Los cordelilos ingleses, á. | 0,60 |
| Las moquetas de lana de 5 pesetas, á. | 2,95 |
| Los magníficos terciopelos de 7 pesetas, á. | 4,25 |
| Los terciopelos rusos, clase extra, á. | 2,15 |
| Juegos de cortinas bordadas en paños, á. | 15,75 |
| Los juegos de cortinas de terciopelo bordadas, á. | 38,50 |
| Los tapetes de paño bordados, á. | 5,95 |
| Los tapetes de yute, á. | 2,10 |
| Las alfombritas para pies de cama, de dos caras, á. | 1,75 |
| Las alfombras para pies de cama de lico terciopelo, á. | 2,95 |
| Telas para tapizar, á. | 0,80 |
| Edredones para cama de matrimonio, á. | 10,50 |
| Edredones con preciosas cenefas estampadas, á. | 11,95 |
| Stores preciosos dibujos con volantes, á. | 4,75 |
| Visillos preciosos, el juego, á. | 1,45 |
| Juegos completos de barras doradas, á. | 0,40 |
| Cuadrantes llenos miraguano, confeccionados, á. | 3,50 |

Grandes novedades en juegos de cortinas y tapicería.
**15—PUERTA DEL SOL—15 (esquina Alcalá).**

## HIPOTECAS

sobre fincas en Madrid, al 5 por 100 anual, Montera, 45 al 49, principal derecha. De 5 á 8.—Teléfono 3.907.

## ENCENDEDORES

Sólo por ocho días, en obsequio de los forasteros, GALLARDO liquida por exceso de existencias las siguientes marcas:

| | | |
|---|---|---|
| H. W. (Auténtico alfiler) desmontable, niquel. | á 4. | ptas. |
| » » » » plateado, grabado.. | á 5,50 | » |
| Imperator duplex niquel, luz y mecha | á 4,50 | » |
| » » » grabado » | á 5,25 | » |
| » » plateado » | á 6,00 | » |
| Komet (muy práctico) niquel, luz y mecha... | á 3,75 | » |
| » » » » » gruesa... | á 4,00 | » |

**LEANDRO GALLARDO**
CARMEN, 42, Y PLAZA DEL CALLAO, 2

## Grandes Almacenes

DE SALDOS.—CASA DE JUANA, Viuda de Villalón.
**Esparteros, 5 y 7, Madrid; teléfono 236.**

Como en cada temporada, tengo el gusto de presentar á mi grandiosa clientela la última creación de París en abrigos de pieles, felpa y paño, y bonitos modelos, creados expresamente para la casa de Juana, en vestidos de «soirée» fantasía y forma de sastre. Secciones para trajes de **artistas. Le Grand Chic en sombreros.** Recibo diariamente de París los últimos creados por la **Maison Levy Fréres & Cie.** y **Madame Eva.** Esta casa trabaja los siguientes artículos: en Peletería, Lanería, Paños, Sedas, Mercería y Alfombras. Grandes secciones de artículos de sombreros. Espero con la visita de toda mi simpática clientela.

## LONJA DEL ALMIDON

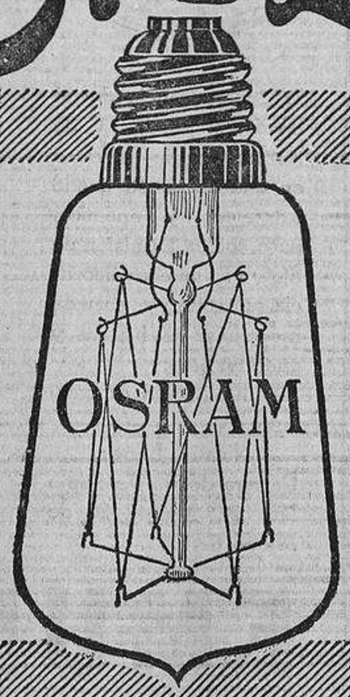
**Cruz, 5 y 7.-Tel.° 597**

**Cambio de monedas y billetes de todos los países.**—Chocolates elaborados á brazo, se hacen tareas de encargo, en el establecimiento y á domicilio. Café Moka, Caracolillo y Puerto Rico, tuesta diario. Thes, Azúcar de caña. Garbanzos finos de Castilla. Judías del Barco de Avila. Arroz. Almidón inglés y otros. Aceites y Jabón.

**Carbón Encina, UNA Peseta Arroba**

de 11 y 1/2 kilos. Antracita, quintal 46 kilos, 2,75. Cok, 3,50 Entregando este anuncio, hasta el 15 octubre: San Vicente, 8. Valencia, 2. Rodas, 2. Jesús y María, 8. Mediodía Grande, 8. Barco, 13. Alcalá, 130. Aguila, 16. Cuchilleros, 20. Factor, 4. Abada, 5. Alberto Aguilera, 47. Teléfs. 1.250 y 3.843.

## OSRAM




**No saben calcular las personas que empleando luz eléctrica no usan lámparas "OSRAM,,**

**Mucha luz y poco consumo es el ideal de un alumbrado. La lámpara "OSRAM,, resuelve este problema.**

**De venta en todos los principales Establecimientos de Electricidad de España**
Concesionario para España y Portugal:
**LEON ORNSTEIN.—MARIANA PINEDA, 5, MADRID**
Maquinaria, accesorios y material para instalaciones de luz eléctrica.

## ALMACENES DE LA PUERTA DEL SOL

**LOS MAS SURTIDOS DE MADRID**
**TODO MAS BARATO QUE EN NINGUNA PARTE**
**ROPA BLANCA**

Los inmensos saldos de bordados finísimos y encajes, telas magníficas de nansú bordadas, todo en grandes y pequeños retales, hasta de medio metro, en cantidades que seguramente asombrarán á todo el que visite esta casa, han contribuído á la ampliación de grandes talleres para la confección de ropa blanca, que permiten á estos Almacenes ofrecer más de un 75 por 100 de ventaja en toda clase de ropa blanca y equipos para novia.

**NOVEDADES PARA SEÑORAS**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Echarpes novedades, por. | 4,50 | Blusas de encaje, el corte, por | 2,25 |
| Los velos para sombreros, malla fantasía, por | 0,50 | Panas inglesas, por. | 1,40 |
| Velos para la cabeza, por. | 1,75 | Piezas de encaje, por | 0,75 |
| Aigrettes finos en blanco y en negro, por. | 1,50 | Piezas de cintas de sedas, por. | 0,65 |
| Fantasías novedades, todos los tonos, por. | 1,50 | Batas franela elegantes, todas las tallas, por | 7,00 |
| Grupos flores finas, todos colores, por. | 0,75 | Faldas hechas de paño, elegantes modelos para vestir, por. | 3,95 |
| Agujones para sombreros fantasía, por. | 0,20 | Faldas bajeras, bonitos modelos, por. | 2,80 |
| Terciopelos planchados, por. | 3,95 | Cortes de vestidos paños estilos ingleses, por. | 3,50 |
| Felpas novedad, por. | 3,50 | Cortes de vestidos de pana inglesa, por | 17,50 |
| Terciopelos lisos, por. | 2,25 | Cortes vestidos armure negro para doncella, por. | 4,80 |
| Gasas chiffón, por. | 1,65 | | |

El inmenso saldo en géneros ingleses para trajes y gabanes de caballero, se está liquidando á precios increíbles.

**15, Puerta del Sol, 15 (esquina á Alcalá).**
PRECIOS FIJOS.—ENTRADA LIBRE

(62) piezas de utensilios irrompibles, componen nuestras **baterías de cocina, completas, de 58 ptas.**

Cafeteras y ajuar de casa, mucho surtido. Precios fijos baratos.

Antigua **Casa Marín,** 12, plaza de Herradores, 12, esquina á San Felipe Neri.—(Ojo.) **Únicamente Marín.** Catálogos ilustrados con más de 4.000 artículos.

## CASA FEMINA

**20, TETUAN, 20.**
(Portal de la fotografía.)
Inmenso surtido en modelos de sombreros para señora; fantasías, terciopelos, felpas y peletería fina.—Unica Casa que, ofreciendo las últimas novedades de París, vende á precios de saldo.

## Estómago

**é intestinos.** Consulta especial, de 2 á 4. Gratuita, de 10 á 11. Hortaleza, 38.

**Casa en S. Fernando (Cádiz).**

Se arrienda una casa amueblada en buen sitio, capaz é higiénica. Razón: Princesa, 57 2.° izq.° á D. Julián Martínez

**Automóvil,** verdadera ocasión, F. N. 1913, 30 HP., casi nuevo torpedo, vendo mitad su valor. Riscal, 14, hotel

**VALDEMORO**

Venta hotel con pral. en 800 pesetas, capaz para dos familias, calle Salud, 15.—**En Madrid: Valverde, 54; 3 á 5.**

## La Correspondencia de España

**OCHO GRANDES PAGINAS DIARIAS**
SIETE EDICIONES PARA MADRID Y PROVINCIAS
**Oficinas: Calle del Arenal, núm. 1, y Puerta del Sol, 8**
MADRID

REGALA
á todos sus suscriptores de año un
**Seguro de Accidentes Ferroviarios**
mediante contrato celebrado con la importante Compañía ZURICH.
**10.000 PESETAS**
en caso de muerte,
**10.000 PESETAS**
en caso de invalidez permanente y absoluta.

***Pedir detalles á la Administración de LA CORRESPONDENCIA DE ESPAÑA, Arenal, 1 y Puerta del Sol número 8.—Madrid.***

PRECIOS DE SUSCRIPCION

| | Mes. | Trim. | Sem. | Año. |
|---|---|---|---|---|
| Madrid | 1,50 | 4,50 | 9,00 | 18,00 |
| Provs. y Portugal | » | 5,00 | 10,00 | 20,00 |
| Unión Postal | » | 9,00 | 18,00 | 36,00 |
| América y Oceanía | » | 15,00 | 30,00 | 60,00 |

**Sus Servicios de Turismo y Viajes**

INDICAN GRATUITAMENTE
los mejores itinerarios.
los mejores horarios de trenes.
los mejores hoteles.
los billetes más económicos.

FACILITAN
los viajes á todas partes del mundo en condiciones ventajosas.

ORGANIZAN
grandes excursiones anuales.

***Dirigirse á los Servicios de Turismo y Viajes de LA CORRESPONDENCIA DE ESPAÑA, Arenal, 1, Puerta del Sol, 8.—Madrid.***

**Teléfono 1.767.—Apartado de Correos 105.**

## NEURALGINE

Cura como por encanto
**REUMATISMO, GOTA, NEURALGIA**
UNA SOLA FRICCION ES LO BASTANTE PARA ALIVIAR Ó CURAR CUALQUIER DOLOR DE NEURALGIA O REUMATICO
**LA NEURALGINE es un remedio externo de efectos seguros y eficaces.**
The London and New York Higienic Medicine C.°
**LA NEURALGINE** se halla á la venta en todas las Farmacias y Droguerías.

LA SEÑORA

# D.ª María Lacave de Santiago

**Ha fallecido el día 30 de septiembre de 1913**
**Después de recibir los Santos Sacramentos y la bendición de Su Santidad.**

**R. I. P.**

Su director espiritual, el reverendo padre Oliver; su viudo, el coronel de Artillería D. Luis de Santiago; su hija, doña Luisa; hijo político, D. Francisco Drake; nietos, hermanos, hermanos políticos, tíos, sobrinos, primos y demás parientes,

PARTICIPAN á sus amigos tan sensible pérdida y les ruegan se sirvan encomendarla á Dios Nuestro Señor.

Todas las misas que se celebren el día 8 en las parroquias de Santa Bárbara y San Jerónimo, iglesias de la Compañía de Jesús (calle de la Flor Baja y Zorrilla) y Reparadoras; el día 10 en San Pascual; el 12 en las Misioneras Eucarísticas de María Inmaculada (travesía de Belén); las exposiciones del Santísimo Sacramento el día 8 en San Pascual y Reparadoras, y el 12 en las misioneras Eucarísticas de María Inmaculada, serán aplicadas por el eterno descanso de su alma.

Los Emmos. é Ilmos. Sres. Cardenales Arzobispos de Sevilla y Valladolid, Nuncio de Su Santidad, Obispos de Madrid-Alcalá, Sión, Cádiz, Zamora y Vitoria, han concedido doscientos, cien y cincuenta días de indulgencia, respectivamente, en la forma acostumbrada. (5)

**Agencia Fúnebre Militar.—Claudio Coello, 46.**

## TESORO DEL ESTÓMAGO

CASTAÑO Y ALBA — MARCA REGISTRADA

TÓNICO-DIGESTIVO Y ANTIGASTRALGICO
Cura más pronto y mejor que ningún otro remedio todas las enfermedades del estómago é intestinos. Exigir siempre la marca reg.ª Venta: farmacias, y **Barquillo, 17, Madrid.**

**¡A LOS PADRES Y MAESTROS**

Les conviene conocer la **Pedagogía** de D. Galo Recuero, para educar é instruir y evitar los efectos de la **APROSEQUIA** que tanto perjudica al desarrollo del niño.—**Dos tomos 4.°** cerca 700 págs. multitud de grabados. Los pedidos con el importe, 10 ptas. en rústica y 12 encuadernada con 0,55, por certificado, al autor: **Plaza Calatrava, 4.—C. Valencia.**

## HERNIAS

Alivio inmediato y curación radical.
SOLDADURA **AUTOGENA**

La unión sólida, en sí mismos de los bordes del anillo, sin intervención extraña y sin distinguirse que se ha verificado, se efectúa con las cresciones Ramon. **Prototipo del tratamiento no operatorio.** Por su éxito colosal é indiscutible en millares de quebrados el autor, especialista Don Pedro Ramon, director del **Instituto Español de Ortopedia Abdominal,** goza de fama mundial. Pídase, gratis, **Faro luminoso para los enfermos. CARMEN 38, 1.° BARCELONA.**

## LA CALVICIE HA MUERTO

**CAPILLUS. EXTRACTO DE OHCAN**

para hacer nacer el **cabello y la barba,** específico que mediante su aplicación, destruye la atrofia del folículo y bulbo piloso, dando por resultado **la salida del cabello,** por rebelde que sea la **calvicie.**—Se hacen contratos, **no percibiéndose cantidad alguna** hasta ver los resultados. Horas de consulta y venta: De 9 de la mañana á 8 de la noche.—**Frascos, á 15 y 30 pesetas.**—Los de provincias, por **Giro Postal.—CORREDERA BAJA, 7, ENTRESUELO.**

## Debilidad sexual

(Mal llamada **Impotencia** por algunos explotadores), espermatorreas, vértigos, mareos, tristezas, irritabilidad nerviosa y demás síntomas, se cura en poco tiempo con el **Nervional Mon.** Pedir á su autor, Monreal, **Fuencarral, 42, y consultar dudas.**—CINCO PESETAS CAJA. Correo, 5,50

## MUEBLES DE LUJO

LEGITIMOS DE VIENA, MARCA
**THONET**
**Comedores, Alcobas, Despachos, Gabinetes y toda clase de tapicería.**
Construcción de muebles en todos los estilos, sobre plano ó dibujo.
**PRECIOS SIN COMPETENCIA**
THONET HERMANOS, MADRID
**Proveedores de la Real Casa.**
**10, PLAZA DEL ANGEL, 10**
**Exportación á provincias.-T.° 2.901.**

## INTERESA AL PÚBLICO

Lámpara irrompible de hilo estirado sin soldadura, **75 0/0 de economía, de 5 á 50 bujías, á ptas. 1,50.** Linternas de bolsillo con lámpara de filamento metálico, á á pesetas. Cazos eléctricos muy sólidos, á 8 ptas. Planchas eléctricas, consumo muy reducido, á 10 ptas. Estuches de compases Richter, á 3,50 ptas. Termómetro para habitación, tamaño mediano, ptas. 0,75. Id, id., grande, ptas. 1. Idem, para baño, ptas. 1. Idem, clínico, ptas. 2. Idem, para balcón, ptas. 2. Gemelos de teatro con estuche, á ptas. 6,50. Brújulas, á ptas. 1.—Grandes existencias en nuestros almacenes, de estufas, cocinas eléctricas, barómetros, Hidrómetros, Podómetros, cuentasegundos, cintas, metros, miras, jalones, niveles, reglas de cálculo, etc., etc. Herramienta para uso doméstico profesional, á precios de fábrica. Ventas de todos estos artículos por mayor y menor.

**J. DALMAU MONTERO,** S. en C.—Sección comercial. Almacenistas y fabricantes de material eléctrico.
**Fuentes, n.° 12** (junto á Arenal).—**Teléfnoo n.° 2.695.**

PARA CABALLEROS
## CASA E. CABIEDES

| | | |
|---|---|---|
| A medida trajes, ricos géneros, de... | 40 á 60 | pesetas. |
| Ingleses, de. | 70 á 100 | id. |
| Gabanes, de. | 40 á 100 | id. |

**ULTIMAS NOVEDADES**
**36-Fuencarral-36, ent.°**

## ACADEMIA DE LARA

**Carreras Militares—Villanueva, núm. 5.—Madrid.**

## AGUAS PURGANTES

—DE—

# COSLADA

**"LA MARAVILLA"**
Analizadas por el sabio doctor
**D. Santiago Ramón y Cajal**
**ó sea por la primera eminencia médica reconocida universalmente.**

**Las Aguas de Coslada** constituyen el purgante más eficaz, rápido y seguro, jamás al tomarlas causan irritación, cólicos ni dolores de vientre, como sucede con todas las demás aguas purgantes; **las de Coslada** son las únicas que obran á los pocos minutos de tomarlas, y están exentos del sabor amargo que tienen las demás aguas purgantes; sus efectos son seguros y rapidísimos, siendo las mejores que se conocen en todo el mundo, según el dictamen de eminencias médicas. **Las Aguas de Coslada** también son maravillosas para combatir el **estreñimiento, los infartos del hígado,** afecciones **de estómago, pulmón y riñones,** y sobre todo contra la **pereza intestinal** y de la **vejiga; digestiones difíciles, enfermedades pertinentes á la matriz y reumatismo.** Son milagrosas para todas las **enfermedades de la piel,** como son **granos infecciosos, erisipela, herpes, úlceras y fístulas.**

Los pedidos al por mayor para España y el extranjero á los representantes

MARTIN Y DURAN
Tetuán, 3, MADRID
y al por menor en todas las principales farmacias y droguerías del mundo.

**Rioja Clarete**
Dep. en Madrid: Germán Ortega. Preciados, 13. Tel. 1.117.

**SE ALQUILA** espacioso local, propio para Almacén **Cava Baja, 8.**

**ESLAVA JOYERO COMPRO** vendo alhajas, oro, plata pape letas del Monte. **Montera, 40.**

**ORO Y PLATA**
**Alhajas,** Brillantes y Perlas **PAGAMOS** todo su valor. Sal, 2 al 8; Plaza Mayor, 31.

**ANEMIA**
**Se cura con vino Fosfatado Victoria. Botella, 1 peseta.** VICTORIA, 8.

**LA CASA Central de Compras PAGA**
Todo su valor, por Alhajas, Oro, Plata, Platino, Brillantes, Perlas, Esmeraldas y
**Papeletas**
del Monte, aunque estén empeñadas en casas de Préstamos, y vencidas.
**7 y 9, Postas, 7 y 9.**

**LUSTRE ACHURI**
Cera en líquido sin agurrás, para pisos. En filtros, lo mejor. **Plaza del Angel, 9.**

**Impermeables desde 25 pts.**
**Encomienda, 9, fábrica.**

**PARTOS.**—Josefina Lóez Consulta y hospedaje, embarazadas, eco.° Pez, 17, 3.°

Trajes ó abrigos, 1 duro mes. Corred., 45, Ríaza (único).

**5 pesetas diarias**
ganarán personas, ambos sexos, trabajando en su casa, nuestra cuenta, facil artículo mundial. Escribir: ESTABLECIMIENTOS COSMOS.—**Madrid.**

**PRESTAMOS**
por alhajas y papeletas del Monte
**SEVILLA 12 y 14, entresuelo**
(antes Príncipe 2)

**Traducciones de idiomas.—Escalinata, 18, 1.° izqda.**